Cadieux, R. Père
Collège Sacré-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III, Numéro 50 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte"—*Racine.* Sudbury, Ont., jeudi 31 mai 1945

QUELLE SERA L'INFLUENCE DU SCRUTIN DE L'ONTARIO SUR LES ELECTIONS FEDERALES?

On croit, en général, que les partis en présence arriveront, le soir du 4 juin, dans le même ordre qu'aux élections provinciales ontariennes d'août 1943.—M. King s'en prend à M. Bracken.—La présente élection est plus qu'une lutte de partis politiques, c'est une lutte pour le contrôle de l'économie canadienne.

(De notre correspondant politique)

Ottawa.—La campagne politique fédérale entre dans sa dernière semaine, et celle de l'Ontario s'achève. Les électeurs ontariens iront aux urnes lundi prochain, c'est-à-dire le 4 juin, et décideront quel parti devra former le nouveau gouvernement après le scrutin.

A cause de la multitude des candidats en présence, il est bien difficile de prévoir exactement ce qui se produira. Dans une lutte à trois ou quatre candidats, sous notre présent régime électoral, ce n'est pas inévitablement celui qui gagnerait dans une élection à deux qui l'emportera. La division des voix peut se faire de telle façon que celui qui n'aurait aucune chance d'être élu, s'il n'y avait eu que deux candidats sur les rangs l'emporte. Il y a là, dans la présente campagne ontarienne, un imprévisible, qu'aucun observateur politique ne peut percer.

Ce facteur mis de côté, qui peut modifier considérablement le résultat du scrutin ontarien, l'opinion générale demeure ce qu'elle était il y a une semaine. On croit toujours que le gouvernement Drew fera élire le plus grand nombre de députés. Certains,—et ils sont peu nombreux,—prédisent que le gouvernement Drew aura une petite majorité dans la prochain parlement ontarien. En tout cas, l'opinion commune est que la force numérique des trois partis principaux en présence sera dans le même ordre que dans l'ancien parlement torontois. Ce qui veut dire que les conservateurs remporteront le plus grand nombre de sièges, que la C.C.F. viendra ensuite et que les libéraux seront en queue.

On comptait beaucoup sur le retour de Mitchell Hepburn à la direction du Parti libéral en Ontario. Mais jusqu'à présent, M. Hepburn n'a pas répondu, semble-t-il, aux espoirs que l'on fondait sur lui. Ce n'est plus le "Mitch" d'autrefois qui fait la présente campagne. Ses partisans de la Capitale nous ont fait la confidence que telle est leur impression. Ils ne découvrent pas en lui la même combativité. Ils ne trouve pas en lui cette force qui, dans le passé, soulevait les foules. M. Jocliffe, leader de la C.C.F., au contraire, déploie une agressivité peu ordinaire. L'une de ses déclarations les plus sensationnelles accuse le premier ministre d'Ontario de maintenir, en ce moment, dans la province, une police secrète, un organisme d'espionnage, une sorte de gestapo enfin, payé par le gouvernement.

Le leader de la C.C.F. a noté qu'il parlait en pleine connaissance de cause et sous sa responsabilité de leader de l'opposition de Sa Majesté en Ontario. Le chef de cette gestapo, d'après M. Jolliffe, était le capitaine Osborne Dempster. M. Drew lui avait fourni l'argent nécessaire pour faire la besogne d'espionnage contre tous les partis de l'opposition. M. Joliffe ajouta que les dossiers de cette gestapo contenaient des fausseté, des calomnies et des mensonges délibérés sur un grand nombre de citoyens ordinaires de l'Ontario.

M. Drew naturellement s'est empressé de nier et a promis de faire immédiatement enquête sur l'accusation portée par le leader de la C.C.F.

LE RESULTAT DU 4 JUIN

Le résultat du scrutin de lundi est attendu avec beaucoup d'intérêt. Les Ontariens s'y intéressent, parce que, de ce scrutin, dépend qui formera le prochain gouvernement en Ontario. Mais tous les Canadiens s'y intéressent également, à cause des indications qu'il fournira sur le sort de M. King, une semaine plus tard, dans la même province et dans le reste du pays.

Si M. Drew est élu avec une petite majorité absolue ou avec le plus fort nombre de députés, les partisans de M. Bracken ne manqueront pas d'exploiter ce succès comme un gage de la victoire du Parti conservateur progressiste, au fédéral, en Ontario, le 11 juin. Dans cette occurrence, nous croyons que la réaction sera différente dans l'Ouest et dans le Québec.

Si M. Drew perd le pouvoir, au profit de la C.C.F., le résultat du scrutin provincial d'Ontario mêlera davantage les cartes au fédéral. La C.C.F. utilisera cet avantage pour amener le peuple à voter pour elle une semaine plus tard, à l'élection générale du pays. L'influence d'une telle victoire dans l'Ouest sera importante. Elle se fera également sentir dans le Québec Mais il est bien difficile de dire dans quel sens. Voyant les libéraux et conservateurs incapables d'obtenir de majorité absolue, il se peut alors que le Québec se tourne résolument vers le Bloc populaire canadien et vers les véritables indépendants, afin de détenir la balance du pouvoir dans le prochain parlement, revendiquer plus facilement les droits du Canada français au sein de la Confédération et faire mieux entendre la voix d'un sain esprit canadien dans le conseil général de la nation. Il se peut aussi que les libéraux chancelants, devant la montée de la C.C.F. en Ontario, s'agrippent plus fortement au parti qu'ils étaient sur le point d'abandonner. Mais la première hypothèse devrait plutôt se réaliser.

Quoi qu'il en soit, tout échec que subira l'un des trois partis en présence en Ontario, dans la présente campagne provinciale exercera une influence profonde sur le scrutin du 11 juin.

M. KING CROISE LE FER

Pour la première fois, depuis le commencement de la campagne, M. King a croisé le fer avec ses adversaires politiques. Ce fut à l'assemblée qu'il tint à Winnipeg. Le leader libéral s'en est pris amèrement à M. John Bracken, en accusant le Parti conservateur progressiste d'avoir tenté de faire croire, dans le passé, que lui, M. King se laissait influencer par le Québec, et maintenant de chercher à faire croire à la population du Québec que lui, M. King était son ennemi.

Au dire du premier ministre, aucune espèce de lutte politique ne saurait être plus méprisable. Elle peut, si elle réussit, me faire tort pour une journée, continua-t-il, mais le tort qu'elle me fera ne sera rien comparativement au mal qu'elle fera à notre pays pour une génération.

M. Bracken a répondu du tac au tac, d'Edmonton, où il se trouvait, lorsqu'il prit connaissance de la déclaration de M. King. "Le premier ministre, dit-il, s'évertue à faire croire que la politique de ressources humaines du Parti conservateur progressiste est différente dans le Québec que dans le reste du Canada. Mes vues sont les mêmes que j'ai longtemps exprimées avant de devenir leader de ce parti en décembre 1942. Quand M. King s'est servi du plébiscite pour éviter la question de la conscription, j'ai déclaré que sa manoeuvre était une indignité. J'étais alors premier ministre du Manitoba et la législature de ma province adopta une résolution en faveur de la conscription."

Le leader du Parti conservateur progressiste continua: "M. King dit que le Canada enverra 30,000 hommes dans le Pacifique. M. Abbott affirme que notre contribution en hommes à la guerre contre le Japon sera proportionnée à celle des Etats-Unis. De son côté, le général McNaughton prétend que le Canada n'enverra point de grandes armées dans le Pacifique. Dans les provinces des Prairies, le général McNaughton dit une chose; en Ontario, M. Abbott, collègue du général McNaughton, parle différemment sur le même sujet. Allons-nous perpétuer, en ce pays, un régime, en vertu duquel une partie fournit 46% de ses ressources humaines disponibles

(suite à la page trois)

Ils l'échappent belle

Trois personnes se sont presque noyées lorsqu'un camion a capoté dans un étang à l'est de Murray Mine. Le camion conduit par L. Miron, 264 rue Murray, filait vers Chelmsford. Voulant passer un auto qui approchait, Miron prit le côté du chemin et renversa lorsqu'il essaya de remonter sur le chemin durci. Le camion tomba à la renverse dans un étang, et les trois hommes pris dans la voiture ont manqué se noyer. Miron était accompagné d'Oscar Chartrand, 226 rue St-George et d'Aldège Brosseau, qui demeure à Chelmsford. Un automobiliste qui passait est venu à la rescousse des trois hommes.

Hepburn à Sudbury

Le populaire chef du parti libéral en Ontario, Mitchell Hepburn, a parlé devant une assemblée publique dans le théâtre Capitol, à Sudbury, dimanche après-midi. Il appuyait la candidature de William Barry, candidat libéral à l'élection du 4 juin et Léo Gauthier, candidat libéral dans le district Nipissing. M. Hepburn a parlé à Chelmsford le même soir, à huit heures.

Adhésion des candidats

La ville de Sudbury a obtenu l'adhésion de tous les candidats du nord-Ontario aux élections provinciales pour une déclaration des droits de la municipalité. Le bill tel qu'élaboré par les échevins de la ville demande pour Sudbury une partie des taxes minières, de nouvelles routes, un hôpital militaire à Sudbury, un hospice pour la région, plus de facilités éducationnelles, le reboisement, le repeuplement de nos rivières, la conservation forestière, et des recherches minières afin d'éliminer le soufre. Le bill qui est assez long contient 16 stipulations et les échevins croyaient à l'unanimité que tous les candidats devaient se prononcer sur ces propositions.

Activités politiques

L'activité politique à Sudbury a été intense en fin de semaine. Mitchell Hepburn, chef libéral de la province a parlé devant deux assemblées dimanche, à 2.30 heures dans le théâtre Capitol et le soir à huit heures à Chelmsford. Dimanche soir dans le théâtre Capitol, Ben Levert, candidat fédéral et Bob Carlin, candidat provincial du parti C.C.F. ont tenu une assemblée. Ils ont reçu l'appui de Bert Leavens, secrétaire provincial de la C.C.F. Les conservateurs ont préparé des réunions pour Lavigne, Noëlville, St-Charles, Espanola, Turbine, McFarlane Lake et Gogama.

Un pionnier est décédé

Le service de feu Joseph Mallette, de McFarlane Lake, un pionnier du district Sudbury, a été chanté samedi matin dans l'église de McFarlane Lake. M. Mallette, qui était âgé de 77 ans, s'est établi dans le district il y a déjà 51 ans. Le défunt laisse pour le pleurer douze enfants.

VOTONS POUR LE BLOC

Par les articles précédents nous nous sommes rendus compte de la faillite de la politique impérialiste des vieux et des jeunes partis qui ont encouragé ou aidé le gouvernement King à nous jeter dans une impasse. Voici la situation où se trouve à l'heure actuelle la nation canadienne. Nous avons dépensé 20 milliards pour sauvegarder les intérêts de l'Angleterre, pour bâtir le nouvel empire de la Russie et améliorer la puissance et les possessions des Etats-Unis. Par voie d'impôts et de taxes nous avons payé argent comptant environ 8 milliards avec le résultat que l'ouvrier, le fermier, le commerçant canadien, le consommateur en général en a plein le dos des taxes sur le revenu, sur les denrées et les objets nécessaires à la vie. Tous les Canadiens veulent l'abolition des taxes. Nous sommes fatigués, disent-ils, de travailler pour le gouvernement. Cependant n'oublions pas que pour l'amour de l'empire et des autres, nos impérialistes ont ajouté à la dette publique environ 12 milliards et que nous devrons payer environ 400 millions par année pour solder les intérêts de la dette publique qui se chiffre à environ 15 milliards. Qu'est-ce que nous ferons après la guerre? Il faudra trouver de l'emploi pour 4,700,000 Canadiens; il faudra maintenir le revenu national au niveau de $8,800,000,000 et sans s'endetter. Il ne faut plus augmenter notre dette publique, il faudrait plutôt abolir cette dette et recommencer à neuf, mais vu que des centaines de milliers de Canadiens ont prêté au gouvernement par l'achat de bons de la victoire, disons que pour ces derniers surtout nous devrons maintenir la valeur de ces bons qui existent à l'état de dette, mais disons-nous bien encore une fois qu'il ne faut plus augmenter la dette. Qu'allons-nous donc faire?. D'abord, ne perdons pas la tête, et surtout les policailleurs ne doivent pas perdre la tête au point de faire des promesses à droite et à gauche sans se demander si telle ou telle activité proposée relève du fédéral ou du provincial. Et ne disons pas non plus qu'il faut tout centraliser à Ottawa. Les hommes publiques d'Ottawa auront déjà trop de besogne à régler et pour la plupart ils seront si peu à la hauteur de la situation pour leur demander de régler les problèmes qui peuvent, avec plus de facilité, se régler par nos gouvernements provinciaux.

Disons donc que les problèmes des ouvriers au sujet de juste salaire, liberté d'association et de droit de grève, protection du gouvernement par une saine politique d'arbitrage, les questions de compensation plus élevée et plus libérale, les pensions aux vieillards, aux invalides, aux mères nécessiteuses, question d'écoles techniques, d'arts et métiers ou de centres d'initiative artisanale, question de travaux publics tels que constructions de chemins, de système d'irrigation, de reforestration, d'électrification des campagnes, question de coopératives de production et de distribution pour les cultivateurs, aussi de coopérative de consommation pour les ouvriers des villes, question de programme de construction d'habitations ou d'organisations de coopérative ouvrière de production forestière, question de dédommagement pour dégâts causés par la fumée de Copper Cliff ou de l'obtention d'un généreux pourcentage des taxes de production versées par l'Inco. Tous ces problèmes et combien d'autres relèvent du gouvernement provincial. Pour nous de Nipissing, c'est à Toronto qu'on règlera ces problèmes et non à Ottawa. Ne nous laissons donc pas leurrer par les politiciens qui veulent à tout prix aller à Ottawa pour au moins cinq ans et qui pour s'y rendre sont prêts à faire des promesses au sujet de ces questions qui seront en réalité réglées par notre représentant de Toronto. Le 11 juin prochain il s'agit d'une élection fédérale, parlons donc des problèmes qui devront être réglés par les parlementaires fédéraux à Ottawa.

Premièrement il faut à tout prix arrêter l'aumentation de la dette nationale et donc aucune dépense pour la guerre contre le Japon. Au contraire, profitons de ce conflit pour tâcher de stabiliser notre économie en vendant à nos Alliés les matériaux dont ils auront besoin pour faire leur guerre et reprendre ou acquérir les contrées qui les intéressent. Puis, attention à l'immigration. S'il nous faut au Canada s'assurer de 4,700,000 emplois pour les Canadiens, n'allons pas faire la bêtise de faire entrer ici n'importe quel aventurier d'Europe ou d'Asie fussent-ils, oui ou non, de l'île des Anges. Les Canadiens d'abord, les autres ensuite si nous en avons besoin: telle est la politique du Bloc. Si plus tard nous devons recourir à une politique d'immigration, commençons donc par tâcher de rapatrier nos frères qui pour une raison ou une autre ont dû s'expatrier. Ils seront pour nous un gain assuré à tous les points de vue. Maintenant il faut prendre les moyens pour s'assurer un revenu national à environ $9,000,000,000 par année pour que nos 4,700,000 Canadiens puissent travailler et vivre. L'un des meilleurs moyens d'obtenir cette objectif c'est de substituer graduellement des capitaux canadiens aux capitaux étrangers. Première occasion que nous avons de mettre cette politique en vigueur c'est de considérer les $2,700,000,000 donnés en pur cadeau à l'Angleterre, c'est de considérer cette somme comme une dette de l'Angleterre au Canada et de racheter par cette somme les parts que les Britanniques détiennent dans nos industries canadiennes. Puis dès maintenant le gouvernement fédéral doit décider que toute personne voulant investir ses capitaux pour l'exploitation de nos ressources naturellese doit devenir citoyen canadien et ses argents doivent devenir des capitaux canadiens avec un faible pourcentage de fluctuation pour permettre les transactions de valeurs de moindre importance. De cette façon les propriétaires de nos grandes industries canadiennes seront intéressés au progrès de toute la nation et non pas intéressés seulement à s'affilier avec Farbenindustrie trust Nazi ou Mitsui trust japonais pour donner à ces nations le matériel brut nécessaire à la fabrication d'engins de guerre utilisés ensuite contre nos Canadiens. Ensuite, des industriels canadiens seraient intéressés à ce que l'Etat financier de la nation en général soit prospère et donc ils seraient plus conciliants au sujet de l'embauchage intégral et régulier. Vous savez n'est-ce pas, électeurs de Nipissing, que 42.5% de la nation canadienne sont des salariés, 31.2 % sont des fermiers, 25.7% sont des professionnels ou des commerçants et que .6% seulement des Canadiens sont des capitalistes. C'est donc dire que 99.4% des Canadiens sont en définitive les serviteurs d'Américains, de Britanniques ou de je ne sais quoi qui ne sont pas des Canadiens. Il faut que le peuple canadien cesse d'être un peuple de porteur d'eau, il faut que nos hommes d'état prennent les moyens de faire produire les richesses canadiennes pour le bien de toute la nation canadienne. Cette dictature des cartels ou des monopoles doit cesser avant que le peuple, fatigué de ces injustices, ne se décide a réagir brutalement par les révolutions ou ne se jette dans les bras des étatistes. Aussi, non seulement notre gouvernement devra voir à la substitution des capitaux canadiens aux capitaux étrangers. Mais ils devront aussi et à tout prix se prévaloir de leur autorité pour accomplir leur principal et premier devoir qui est de voir à ce que justice soit faite entre les classes qui composent la société. Ceci nous amène à étudier la souveraineté de l'Etat sur la monnaie et le crédit et aussi la souveraineté de l'Etat sur les ressources naturelles de la nation.

A l'heure actuelle l'argent en circulation à l'état de monnaie ou de billet de transaction ou de pouvoir d'achat à l'état de crédit provient de trois sources. D'abord

(Suite à la dernière page)

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Ceux qui ne s'en font pas

Tout le monde possède dans son entourage un monsieur et même... une dame—le cas est moins fréquent (?)—qui ne s'en fait pas. Et le monsieur ou la dame qui ne s'en fait pas est généralement admiré avec une petite nuance de dédain et fortement critiqué. Critiqué parce qu'on lui reproche son manque d'ambition, son manque de prévoyance aussi et également un certain manque de sensibilité. Il prend la vie comme elle vient, ne fait pas une affaire d'Etat de toutes les contrariétés quotidiennes, ne proteste pas lorsque le poulet est trop cuit, lorsqu'il ne trouve pas de place assise dans le train au départ en vacances, lorsqu'il pleut alors qu'il attendait le beau temps. Il s'arrange de tout et se trouve ainsi proche parent de ceux qui appliquent le fameux système "D"

Le monsieur qui ne s'en fait pas étend parfois sa façon d'être aux choses plus graves, aux terribles coups du hasard. Comme il s'accomode d'un mauvais repas il s'accommode de la perte de sa situation ou de sa fortune. Mais est-il heureux pour cela?

Il donne au moins l'apparence du bonheur. Il fait croire aux autres à l'existence du bonheur, et c'est déjà quelque chose.

Courrier de Lysette

D.— J'ai fait la connaissanse, en soirée, d'un gentil garçon qui a paru s'intéresser à moi à première vue. Le vendredi suivant il m'a téléphoné me demandant de le recevoir le lendemain soit pour causer ou pour aller au théâtre. Nous sommes allés au théâtre, passant une belle soirée et je lui ai demandé de m'accompagner à un concert le mercredi suivant. Il m'a appelée chaque jour jusqu'à ce mercredi. Le samedi nous sommes allés danser ensemble et le dimanche, venant, après une sortie, me reconduire chez moi, il chercha des prétextes pour ne pas entrer. Puis, je ne l'ai plus revu ni n'ai eu de ses nouvelles. Je l'ai moi-même appelé et je sais qu'il a refusé de me répondre. Quelle attitude garder si je le rencontre? — J'ESTIME JEAN.

R.— L'attitude que vous auriez avec une simple connaissance. Il est probable que ce jeune homme a trouvé que vous le preniez trop au sérieux et que vous vous attachiez trop vite. Comme il est honnête, il ne veut pas vous donner de faux espoirs et se retire.

• •

D.— Un jeune homme me courtise depuis un an et demi, il est maintenant parti pour la ville et sa soeur m'apprend des choses peu édifiantes sur son compte, etc., etc. — JE PLEURE SOUVENT.

R.— Le soeur de votre ami a peut-être intérêt à vous séparer, je la trouve mesquine de vous avoir rapporté toutes ces vilaines choses et je vous conseille de les prendre avec un grain de sel, comme on dit couramment. Par ailleurs, il y va de votre intérêt de chercher la vérité dans toutes ces histoires. Ayez une explication de votre ami. D'un autre côté, il est jeune et non en mesure de se marier maintenant. Vos fréquentations seront très longues et vous perdrez peut-être les meilleurs partis et celui-là par-dessus le marché. Loin des yeux, loin du coeur est un adage souvent véridique. Si vous n'êtes pas fiancée, gardez votre liberté et votre coeur, c'est votre protection pour le moment.

• •

D.— La mère de mon ami a l'intention d'organiser une fête à l'occasion de son anniversaire. Suis-je supposée faire un cadeau et comment devrais-je agir à cette réception? —YEUX BLEUS

R.— Si c'est une fête-surprise avec cadeau collectif, on vous demandera une contribution sans doute quoique ce ne soit pas dans l'ordre que les jeunes filles paient leur écot pour acheter un cadeau à un jeune homme. Soyez gentille pour la mère de votre ami, offrez vos services pour aider à la réception, ce lui sera certainement agréable et à votre ami de même.

• •

D.— Il y a déjà quelque temps que je sors avec un jeune homme que j'aime beaucoup et qui me rend mon amour. Ses parents s'opposent à ce qu'il me fréquente pour la seule raison que je suis beaucoup plus petite que lui. A votre avis, est-ce une raison suffisante et doit-il suivre les conseils de ses parents? — PETITE NOIRE

R.— Ce n'est pas une raison, mais c'est peut-être un prétexte, soit que le garçon ne soit pas prêt à se marier ou que ses parents aient en vue un parti plus avantageux. Votre ami peut essayer de leur faire admettre son point de vue, et, s'il est d'âge raisonnable et si ses intentions sont sérieuses, agir selon sa propre raison.

• •

D.— Je suis mariée depuis treize ans et j'ai une petite fille qui va au couvent et me coûte assez cher. Mon mari ne veut pas m'aider. Il est dans l'armée et je retire $72.50 par mois, sur quoi je paie le loyer, le couvent et toutes les dépenses de la maison. Mon mari dépense sa solde et il fait mine de ne pas m'entendre quand je lui demande de m'aider Je suis obligée de travailler au dehors pour arriver. Je vous demande un conseil. — MERE EN PEINE

R.— Vous n'avez d'autre moyen que la persuasion pour amener votre mari à vous donner un peu d'aide. Si vous ne pouvez rien obtenir, il faudra vous contenter de votre allocation et en tirer le meilleur parti possible. La bonne entente dans le ménage est souvent difficile, mais quand il y a un enfant, surtout, il faut accepter les sacrifices nécessaires pour qu'elle règne.

CHAUSSEZ-VOUS GRAND?

Pour bien être ajustée, une chaussure d'adulte devrait toujours mesurer un pouce de plus que le pied. Si le talon est serré, le pied ne glisse pas dans le soulier en marchant, ce qui cause la fatigue. Le coût d'un soulier en cuir de bonne qualité est vite compensé par le confort qu'il procure et sa longue durée.

Les joies que l'on peut goûter en ce monde sont faites le plus souvent des joies ambitieuses que nous avions rêvées et que le choc de la vie a émiettées. — André Theuriet.

• •

La moquerie est souvent indigence d'esprit. — La Bruyère.

Les asperges

Cette année plus que jamais auparavant peut-être, nous saluons avec joie la venue des légumes printaniers, et en particulier, l'asperge. Les aliments printaniers nous fourniront un supplément de matière nutritive dont notre organisme a besoin. Le temps n'est plus où nous recevions d'ailleurs des richesses alimentaires qui charmaient nos appétits. Il faut apprendre à se contenter des vivres qui sont à notre portée, des choses simples et de celles que nous pouvons récolter nous-mêmes.

Les asperges

Récemment les premières asperges sont apparues sur le marché. Elles ont une saveur inaccoutumée. Il en est de même pour tous les légumes qui viennent avec le printemps. Notre appétit, qu'une abondance d'aliments n'a pas gâté au cours de l'hiver, leur fera bon accueil.

●■●

Conseils

Quand les asperges doivent être servies bouillies ou en crème, faites d'abord bouillir les parties dures pendant dix minutes, ajoutez ensuite les têtes et cuisez cinq minutes de plus.

Avez-vous déjà essayé des petites tranches d'asperges crues dans vos salades?... Si vous les aimez mieux cuites, ne les faites bouillir que légèrement.

Les asperges, comme tout autre légume, seront meilleures et plus nourrissantes si on les fait cuire et qu'on les sert le plus tôt possible après la récolte ou l'achat. Si vous les conservez dans la glacière électrique, lavez-les d'abord et essuyez-les bien, autrement elles se gâteront très vite. Une livre d'asperges servira quatre personnes.

●■●

Voici quelques bonnes recettes

Sauce hollandaise

2 c. à tb. de gras fondu
2 c. à tb. de farine
1 tasse de lait
1/3 c. à thé de sel
un peu de poivre
1 jaune d'oeuf
1 c. à tb. de jus de citron
1 c. à tb. de beurre

Mêler le gras et la farine. Ajouter le lait graduellement. Cuire en sauce, brassant, continuellement. Assaisonner. Verser un peu de la sauce chaude sur le jaune d'oeuf. Incorporer au reste de la sauce et cuire deux minutes de plus. Enlever du feu, ajouter le jus de citron et le beurre. Faire bouillir environ une livre d'asperges, les tiges et les bouts séparés. Ecraser les tiges, mêler avec un partie de la sauce. Etendre sur des rôties. Déposer les bouts d'asperges sur le dessus, recouvrir d'un peu de sauce. Servira quatre personnes.

●■●

Timbales aux asperges

2 oeufs
un peu de poivre
sel
1 c. à thé de jus d'oignon
1 tasse de lait
1 tasse d'asperges cuites et froides

Battre les oeufs légèrement. Ajouter les assaisonnements, le lait, bien brasser. Graisser six moules à timbale et diviser les asperges pour mettre les moules à moitié. Couvrir avec le jaune d'oeuf. Placer les moules dans un plat d'eau chaude et cuire à four modéré (350°F) pendant 30 minutes, ou jusqu'à ce que le mélange soit pris. Enlever des moules et servir avec de la sauce hollandaise ou une sauce au fromage. Pour 6 personnes.

●■●

Muffins aux asperges avec sauce au fromage

2 tasses de farine à pâtisserie ou 1¾ tasse de farine ordinaire
½ c. à thé de sel
3 c. à thé de poudre à pâte
2/3 tasse de fromage râpé
1 tasse de lait
1 oeuf
2 c. à tb. de gras fondu
2c. à tb. de jus d'oignon
2 tasses d'asperges cuites coupées en morceaux d'un pouce

Tamiser ensemble les ingrédients secs. Ajouter le fromage râpé. Mêler le lait et l'oeuf, incorporer aux ingrédients secs. Ajouter le gras et brasser le moins possible. Disposer les asperges dans le fond d'une casserole graissée. Verser la pâte sur les asperges et cuire à four chaud (400° F) pendant 25 minutes. Démouler. Couvrir de sauce au fromage. On peut aussi servir avec du fromage ou avec une sauce hollandaise accompagnée d'une salade croustillante. Pour 6 personnes.

●■●

Asperges bouillies

Cuisez dans de l'eau bouillante et salée, jusqu'à ce que les asperges soient bien tendres, et servez avec:

(a) sauce béchamelle
(b) sauce hollandaise
(c) sauce au beurre
(d) sauce Chantilly
(e) sauce Mornay
(f) sauce Melba
(g) sauce au beurre et citron
(h) sauce Trianon
(i) sauce veloutée
(j) sauce à l'orange

EN SALADE

On sert les asperges bouillies et refroidies avec une sauce mayonnaise.

●■●

Asperges hollandaises

Coupez les tiges en longueur uniforme, en enlevant les parties ligneuses. Ratissez les asperges et lavez-les bien. Nouez-les en bottes que vous mettez debout dans l'eau bouillante, en laissant émerger les pointes. Faites mijoter jusqu'au tendre; ajoutez le sel quand la cuisson achève. Egouttez, dénouez et servez avec une fausse sauce hollandaise.

●■●

Salade aux pointes d'asperges
Pour 7 personnes

1 enveloppe de gélatine
¼ tasse d'eau chaude
¼ tasse de jus de citron
1 c. à thé de sel
Une pincée de poivre
2 c. à table de sucre
1 boîte de pointes d'asperges
½ tasse de céleri coupé en dés
1 c. à table de piment doux haché.

Dissoudre la gélatine dans l'eau chaude, ajouter le jus de citron, sel, poivre et sucre. Egouttez les asperges et, avec le jus, former deux tasses de liquide. Placer une pointe d'asperges dans chaque rainure d'un moule gaufré (fluted mould); ajouter du céleri, du piment doux et des pointes d'asperges. Quand la gelée commence à épaissir, la verser sur les ingrédients, et laisser prendre. Servir sur laitue et garnir au goût.

Si vous faites prendre la gelée en dehors d'une glacière ou d'un réfrigérateur, employez un peu moins de liquide.

La Vierge, notre étoile

Haute Dame du Ciel, vous la Toute Bénie,
Qui dominez l'éclat des neuf choeurs angéliques,
Vous qui portiez en vous tant de clartés mystiques
Quand toute humble ici-bas s'écoulait votre vie.

A Jésus votre Fils, oh! quelle âme est unie
Pleinement comme vous, ô Mère magnifique?
Vous êtes son miroir dans votre gloire unique;
Vous rayonnez de Lui comme une aube, ô Marie.

Sur nous nous attendons un regard de vos yeux,
Un peu de la douceur dont vous baignez les Cieux;
Vers le Port du Salut dirigez notre voile.

Comme un phare des mers rassure le marin,
Soyez pour tous les coeurs un espoir souverain;
Sur l'océan du monde, oh! soyez notre Etoile.

Albert FERLAND

Petits conseils

Fini émaillé

Le savon ne devrait jamais servir pour laver des peintures émaillées—il enlève le brillant. La meilleure manière de procéder au nettoyage de ces sortes de peintures est de n'employer que de l'eau chaude à laquelle on ajoute une cuillérée à thé de soda à laver par gallon d'eau.

• •

Sel indispensable

. . . . . et habituellement à la main en cas d'urgence. Si une tasse à thé est tachée, on fera disparaître la tache en mouillant la tasse et en frottant avec du sel; si le sac à eau chaude coule, remplissez-le de sel chaud à la place d'eau et obtenez ainsi beaucoup de chaleur. Si des aliments se renversent et brûlent sur le poêle, jetez-y vite du sel pour étouffer la fumée. (*Avis:* le sel ne doit pas pénétrer dans les éléments d'un poêle électrique.)

ENTRETIEN DU POELE

Les parties émaillées ou en porcelaine d'un poêle ne doivent jamais être lavées quand elles sont chaudes, l'eau peut les faire écailler et craqueler. Une poudre rude à nettoyer ne devrait jamais être employée parce qu'elle égratignera les surfaces qui deviendront bientôt toutes tachées, et vous ne pourrez faire disparaître ces taches. Une eau chaude savonneuse nettoiera très bien les surfaces malpropres, mais ayez bien soin d'assécher parfaitement après le lavage.

Combattez courageusement; une mauvaise habitude n'est surmontée que par une habitude contraire. — Imitation de J.-C.

• • •

J'ai connu la vérité de cette parole d'un grand homme, que si peu de science éloigne de Dieu beaucoup y ramène. — Baron Cauchy.

• • •

Un peu de tout, rien à souhait: grand moyen d'être modéré, d'être content. — Joubert.

• • •

Il faut collectionner les Pierres que l'on vous jette. C'est le commencement d'un piédestal. — Berlioz.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN
REMEDES DE FAMILLE

84, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-6700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 31 MAI 1945

Arborons notre drapeau

Toute nationalité a droit à un signe qui la distingue, à un drapeau qui rappelle ses gloires, symbolise ses aspirations et lui serve de point de ralliement dans ses manifestations publiques comme sur les champs de bataille.

Les Canadiens français ne sauraient échapper à cette loi. Aussi ont-ils adopté, il y a quelques années, en une sorte de plébiscite national, un étendard distinct qui, par ses divers éléments: champ d'azur, croix blanche, fleurs de lys, image du Sacré-Coeur entouré de feuilles d'érable, répond à ses aspirations religieuses et patriotiques.

Aucun autre signe ne peut disputer à celui-ci la faveur populaire. On l'a vu flotter sur nos édifices publics: parlement et hôtels de ville, sur les églises et les palais épiscopaux, sur nos grands établissements commerciaux comme sur les plus modestes demeures.

L'emblème du Sacré-Coeur a pu soulever quelques objections, suscitées surtout par la crainte d'irrévérences. Elle en a même amené quelques-uns à le faire disparaître. Mais l'intervention des plus hautes autorités religieuses, bons juges en la matière, a dû chasser ces appréhensions.

C'est donc ce drapeau que les Canadiens français se doivent d'arborer aux jours de fête. Le 24 juin, par exemple, en notre fête nationale, qu'il flotte sur nos édifices et nos résidences. Que chacun ait à coeur d'accomplir ce geste de fierté.

MA PAROISSE

Le chef du parti libéral, M. King, avait trouvé une formule très commode pour définir son attitude sur la conscription: "Pas nécessairement la conscription, mais la conscription si elle est nécessaire". Il avait plus tard allongé ou enrichi cette formule lorsqu'il décida de mettre la conscription en vigueur en disant: "Pas nécessairement la conscription, mais la conscription si elle est nécessaire et dans la mesure où elle est nécessaire."

• •

M. Power a très heureusement paraphrasé la formule de M. King. Après avoir déclaré que le libéralisme est un état d'esprit qui ne s'obtient pas par l'endossement non sollicité d'une organisation de parti, il a défini son attitude par ces mots: "Pas nécessairement King, mais King si c'est nécessaire."

• •

Pour lire en temps d'élections:

Déclaration de l'honorable Ernest Bertrand, aux Communes en 1937:

"*Le principe en jeu est celui de la participation aux guerres futures de l'Europe. Si la défense nationale signifie la contribution aux guerres futures de l'Europe, dans ce cas je dis sans crainte que je dois me prononcer contre la défense nationale. Si cela veut dire une participation aux guerres européennes, j'ai la certitude que la population de la province se posera bientôt la question suivante: Vaut-il la peine de demeurer dans l'Empire britannique si nous devons aller en guerre parce que l'Afrique du sud veut faire reconnaître son indépendance, parce que l'Allemagne veut rentrer en possession de ses colonies ou pour toute autre raison?*"

• •

C'était l'heureux temps où l'honorable ministre ne songeait pas à départager les torts et les droits de la Pologne et de la Russie.

• •

Les conscrits se sont vite aperçus que "mes paroles sont peut-être dictées par les circonstances".

• •

Nul doute qu'à leur arrivée au Sénat, M. Athanase David rappellera à MM. Vincent Dupuis et C.-E. Ferland, ces mémorables paroles qu'il prononçait en 1917: "*C'est un principe funeste de mettre le salut et les intérêts de l'étranger avant ceux du Canada. Luttons contre la pieuvre impérialiste, immense, puissante, dont les tentacules sont les politiciens.*"

Le tout, naturellement, sans allusion personnelle dans les derniers mots.

Le Crédit social

(A la demande d'un ami, nous reproduisons ci-dessous un article du "Droit" d'Ottawa).

• •

Dans une mise au point que nous publions dans une colonne voisine, M. Armand Turpin fait grand état de la brochure "Crédit social et catholicisme", du R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., ainsi que d'une déclaration de S. E. le cardinal Villeneuve, faite à Montréal en décembre dernier.

Dans sa brochure, le R. P. Lévesque prouve qu'il y a du bon dans les principes et les intentions des théoriciens du Crédit social et de ceux qui veulent descendre dans l'arène politique afin de faire passer ces principes dans la législation. Les créditistes font la critique négative des abus du capitalisme; ils dénoncent les méfaits causés par la création irresponsable de la monnaie et du crédit; ils s'élèvent contre la concentration de l'argent en quelques mains. Sur ce point ils se rencontrent avec les sociologues catholiques et cette critique est comprise également dans les systèmes socialistes et communistes. Pie XI ne dit-il pas dans l'Encyclique "Quadragesimo Anno": "Ce qui, à notre époque, frappe d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais l'accumulation d'une énorme puissance, d'un Pouvoir économique discrétionnaire aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants d'un capital qu'ils administrent à leur gré. Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils détiennent la vie entre leurs mains, si bien que sans leur consentement nul ne peut respirer".

Tous les systèmes économiques ont leur part de vérité et d'erreur. Le P. Lévesque affirme qu'il ne trouve "dans les données essentielles du Crédit Social aucune déficience grave capable d'empêcher les catholiques de donner leur adhésion à ce nouveau système économique", mais il se garde de porter un jugement sur le côté positif du Crédit Social, sur les solutions techniques que ce système propose: "Par Crédit Social, nous n'entendons que l'ensemble des principes essentiels du système ainsi appelé et élaboré par le major Douglas et ses principaux collaborateurs, et non pas telle ou telle application ou interprétation qui en sont faites ici ou là.

"Qu'il soit bien entendu aussi que la présente étude a pour but de juger le Crédit Social du seul point de vue de la doctrine sociale catholique, non pas du point de vue strictement économique. Nous abandonnons ce dernier soin aux experts économistes pour nous borner à notre rôle de théologien.

"Qu'on veuille bien remarquer enfin que notre jugement n'a pas la prétention d'engager en rien la hiérarchie catholique. Nous ne faisons qu'exprimer une opinion personnelle".

L'attitude du P. Lévesque laisse donc une grande liberté d'action à ceux qui veulent étudier la doctrine du Crédit Social, soit pour l'accepter, soit pour la rejeter. Si ceux qui dénoncent les abus du capitalisme et cherchent le moyen de faire régner une plus grande justice sociale sont dignes de respect et d'éloges, l'intelligence garde quand même ses droits lorsqu'il s'agit de confronter les principes avec les faits, la théorie et la pratique. Les intentions des réformateurs peuvent être bonnes, mais les moyens qu'ils suggèrent peuvent parfois donner de maigres résultats, des résultats contraires à ce que l'on attend et pires que les maux que l'on veut supprimer.

Les paroles de S. Em. le cardinal Villeneuve auxquelles nous faisons allusion engagent à une très grande prudence et nous comprenons mal qu'elles soient invoquées comme un laissez-passer, à moins que ce soit un "laissez-passer à vos risques et dépens". En effet, S. E. le cardinal Villeneuve disait à Montréal en décembre dernier: "Il serait injuste, de juger la doctrine du créidt social d'après ce qui se passe en Alberta. Il est évident qu'il est impossible d'opérer une réforme monétaire dans une province qui ne bat pas monnaie et n'a pas les pouvoirs nécessaires. L'Eglise est neutre vis-à-vis du parti créditiste. Quant à la doctrine, il y a une distinction à faire: Le crédit social comme réforme monétaire? Alors l'Eglise réserve son jugement jusqu'à ce qu'une telle réforme ait pu faire ses preuves. Le crédit social comme remède à tous les troubles sociaux? — L'Eglise met en garde ses fidèles de voir en une simple réforme une panacée à tous les maux de la société".

M. Armand Turpin avait demandé alors des précisions sur ce passage du discours de Son Eminence. Le secrétaire du cardinal avait répondu: "Pour ce qui concerne le Crédit Social, la pensée de Son Eminence se réduit à ces quatre propositions:

a—l'expérience de l'Alberta en soi n'est pas conclusive;

b—comme parti politique, le Crédit Social n'intéresse pas l'Eglise;

c—si le Crédit social entend procurer une réforme sociale, c'est-à-dire dans les moeurs et dans la hiérarchie des classes sociales, Son Eminence croit, en effet, qu'il est insuffisant et ineffectif;

d—comme système monétaire, l'Eglise laisse aux experts d'en juger. Mais elle croit devoir recommander aux fidèles de n'y pas voir une panacée pour les maux économiques des temps présents".

Au cours de ces dernières années, la théorie du Crédit Social et les nombreux problèmes qui découlent de son application ont été étudiés avec soin par des philosophes et des économistes. A mesure que ces études se poursuivent il devient de plus en plus évident que le système créditiste ne résiste pas à l'analyse, qu'il est faux en théorie et irréalisable en pratique. Aussi nous ne sommes pas surpris que le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., pose la question: "Le Crédit Social est-il du socialisme?" D'ailleurs son jugement rejoint celui du R. P. Thomas-M. Lamarche, O.P. qui vient de publier un ouvrage en trois volumes: "Comment rendre l'argent au peuple?" et dont nous aurons l'occasion de reparler Au chapitre du Crédit social, le P. Lamarche écrit: "C'est à regret que nous différons d'opinion avec les partisans de la Nouvelle Ecole d'Economie, mais nous ne pouvons admettre des solutions que nous croyons très dangereuses au point de vue social et utopiques au point de vue économique... La solution du Crédit Social est une solution collectiviste, communiste ou socialiste".

Charles GAUTIER.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

et l'autre, seulement 22%? Vos fils combattront-ils outre-mer, tandis que les autres demeureront au pays pour voter confiance en M. King? Voilà le fond de l'unité nationale."

M. Bracken n'a pas répondu directement à l'accusation portée par M. King contre son parti. La vérité a ses droits. On doit les respecter. Il est vrai que le parti conservateur, dans le passé, a accusé M. King de se laisser conduire par le Québec, et que maintenant il déclare que M. King est l'ennemi du Québec. C'est une bien grosse accusation à porter contre quelqu'un que de prétendre qu'il est l'ennemi d'une province.

Pour nous, la vérité est ailleurs. M. King n'est l'ennemi de personne. Pardon, il a un ami, un seul ami, c'est lui-même. Il aime, de plus, à exercer le pouvoir. Pour s'y maintenir, il se sert des différents groupes du pays, selon que cela fait son affaire. En temps de paix, ce jeu de bascule, ce double jeu électoral, a servi les intérêts de M. King. Mais, la guerre venue, cela n'a plus marché. M. King a tenté de le maintenir. Mais il a fait faillite. Le résultat est qu'il a mécontenté tout le monde: les véritables canadiens et les impérialistes. Personne ne peut servir deux maîtres.

Cette expérience aurait dû ouvrir les yeux à M. King. Mais le Parti libéral recourt de nouveau dans sa publicité à ce double jeu politique, au cours de la présente élection. On parle d'une façon dans la presse française, et d'une autre dans la presse anglo-canadienne.

Pour conclure, le premier ministre a roulé le Québec, lorsque cela faisait son affaire; il en a fait autant des Anglo-Canadiens, quand il a cru de son intérêt de le faire.

C'est d'ailleurs exactement la même tactique que le Parti conservateur a cherché à suivre jusqu'à ces derniers temps. Maintenant que nous sommes en campagne électorale et qu'il sait qu'il n'a aucune chance de faire élire ses candidats dans les milieux canadiens-français, à cause de son impérialisme, le Parti conservateur pose à l'homme franc, pour unir le reste du pays contre le Québec. Du point de vue de l'unité nationale, l'attitude du Parti libéral et celle du Parti conservateur progressiste produisent les mêmes résultats. Nous n'aurons d'unité nationale que, lorsque les principaux partis politiques pratiqueront ce que lord Tweedsmuir disait en 1937: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

LA HAUTE FINANCE S'AGITE

Cette campagne politique fédérale n'est pas une campagne ordinaire. Il y a plus, en effet, qu'une simple lutte, entre les trois principaux partis, pour savoir qui prendra le pouvoir. Une grande bataille se livre au fond entre partisans de la haute finance et ceux qui veulent une réforme économique radicale.

La haute finance appuie les vieux partis, le libéral et le conservateur, en qui elle place sa confiance pour lui garder sa main-mise sur l'économie du pays. Elle combat la C.C.F. et ceux qui, dans le Québec, appartenant au Bloc populaire canadien ou représentés par de véritables indépendants, cherchent par des méthodes différentes à obtenir cette réforme. Il faut lire particulièrement, dans les journaux d'Ontario, tout ce qui se publie contre la C.C.F., pour se rendre compte de l'activité de la haute finance. Il faut lire ou entendre tout ce qui se dit dans la province de Québec contre ceux qui réclament une réforme chrétienne de notre économie. Une telle campagne ne se fait pas sans avoir des caisses électorales bien garnies.

Les gros intérêts ont compris le principal enjeu de la présente campagne électorale pour eux. Ce n'est pas de savoir si les libéraux ou les conservateurs formeront le prochain gouvernement, mais si le prochain gouvernement ou parlement restera sous le contrôle de ceux qui serviront les intérêts de la haute finance.

On paraît inquiet, d'après ce qu'on nous rapporte, sur le résultat du scrutin du 11 juin, dans les cercles de la haute finance. Les plus pessimistes, dans le cas où ni l'un ni l'autre des vieux partis n'obtenaient de majorité absolue, prépareraient déjà les voies à la formation d'un gouvernement d'union entre libéraux et conservateurs. Les apparences sont jusqu'à présent que ni le parti libéral ni le parti conservateur ne recevront de majorité absolue dans le prochain parlement. Mais, pour dire toute notre pensée, de façon purement indépendante, selon l'esprit de ce journal, nous croyons encore que le Parti libéral recueillera le plus grand nombre de sièges, bien que, lorsqu'on nous demande où les prendra-t-il, nous ne puissions exactement le dire.

Il est bon que le public le sache, c'est pourquoi nous insistons là-dessus aujourd'hui, cette campagne politique est plus qu'une campagne politique ordinaire, c'est une campagne pour le contrôle de l'économie d'après-guerre de notre pays.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

Au moment d'écrire cette chronique, on n'a pas encore annoncé la date des élections en Grande-Bretagne, mais il y en aura certainement sous peu. Ces élections nous intéressent particulièrement pour deux raisons. Les travaillistes en Grande-Bretagne, l'équivalent de la C.C.F. au Canada, feront l'impossible pour être portés au pouvoir. Comme ici, la lutte se fera entre tenants du socialisme et tenants du régime capitaliste. Les travaillistes réclament une révolution industrielle en Grande-Bretagne. S'ils gagnent, leur victoire exercera une certaine influence sur notre politique intérieure. Les Anglo-Canadiens, en effet, aiment à s'inspirer de ce qui se fait en Angleterre. Le socialisme canadien profitera du succès des socialistes anglais, dans ce cas. Les élections anglaises doivent également intéresser les Canadiens, à cause du changement de politique qu'une victoire des travaillistes pourrait apporter dans l'attitude du Royaume-Uni sur la réorganisation internationale du monde. Notre politique étrangère, en effet, est essentiellement indépendante de celle de Londres. Nous ne disons pas qu'il devrait en être ainsi, mais ce sont les faits. Si les travaillistes arrivent au pouvoir en Grande-Bretagne, notre politique étrangère, tout en demeurant impérialiste, subira inévitablement des modifications.

"Salut A une Victoire" réalisation de l'Office national du Film est considéré comme un "scoop" dans le monde du cinéma documentaire.

Au début de l'industrie des pêcheries au Canada, la Nouvelle-Ecosse occupait le premier rang parmi les provinces. Elle est aujourd'hui supplantée par la Colombie canadienne qui fournit 50.7% de la production totale.

Lors de la mort du président Roosevelt, le généralissime Shiang Kai Shek ordonna que, pendant une semaine, tous les drapeaux de Chine fussent descendus à mi-mat.

Je suis riche des biens dont je sais me passer. — Vigee.

IMAGES D'EPINAL(1)

Par La princesse Bibesco

Ce sont de fines esquisses de personnages célèbres appartenant à des pays, à des temps et à des milieux divers que renferme cet ouvrage que viennent de publier Les Editions Variétés. Sous la plume de la Princesse Bibesco, ces petites études ont un charme inégalable.

Chacun des personneges qui ont servi de modèles à l'auteur fut à son heure, un point de mire: Lyautey, Maréchal de France, comme Charles Lindbeng, aviateur; Alice Roosevelt, fille du président des Etats-Unis, comme l'Impératrice Eugénie; Charlie Chaplin, comme Ramsay MacDonald; Albert Ier, de Belgique, comme Georges V d'Angleterre; Carol Ier de Roumanie, comme Nicolas II de Russie; tous et toutes ont un trait commun; ils ont frappé ou ils frappent encore l'imagination populaire.

Ayant connu toutes ces personnes célèbres, l'auteur, grande dame roumaine, dont toute la famille fut alliée aux familles royales du siècle, cherche à détailler dans ses portraits, forts en couleurs, l'essentiel de chaque caractère. Ses observations justes nous font approcher des natures d'élite et des êtres que le destin avait marqués de son grand sceau.

(1)Un ouvrage de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.
Un livre charmant.

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

SPECIALITES POUR HOMMES

Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemisees "Tooke" — Chapeaux "Biltmore"
Valises, malles...

ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL

84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

LE FAIT FRANCAIS DANS L'OUEST CANADIEN

Une lettre seulement distingue l'Association Canadienne française de l'Alberta de l'Association Catholique Franco-Canadienne au Saskatchewan. L'esprit et le but sont les mêmes. Aussi l'union parfaite des intelligences et des volontés dans le maintien et l'épanouissement des valeurs catholiques et françaises.

L'A.C.F.A., comme on dit couramment à Edmonton, a été fondée en 1926, dans le but "non seulement de préserver notre langue, nos traditions, mais encore de propager notre culture française et de faire progresser notre groupe dans tous les domaines: religieux, national, économique, éducationnel. Buts essentiellement pacifiques et profitables à l'ensemble de la communauté canadienne. Aussi les esprits équilibrés ont-ils raison de s'étonner devant certaines attaques auxquelles l'A.C.F.A. est parfois en butte!

Il serait long d'énumérer toutes les oeuvres accomplies par l'Association. Cela équivaudrait presque à un historique du groupe franco-albertain depuis 1926, tant l'Association s'est identifiée à la vie des nôtres dans cette Province. Notons qu'elle accomplit sur le terrain scolaire le même travail que les deux autres associations nationales de l'Ouest. A cette fin, elle a établi un Comité chargé d'organiser et d'encourager l'enseignement du catéchisme et du français à l'école primaire. Elle a aussi fondé une Association des Commissaires d'écoles de langue française ainsi qu'une section de la Société d'Enseignement post-scolaire.

Tient son Congrès général. Ce tient son Congrès général. Ce congrès a ceci de particulier qu'il porte sur un thème précis. Ainsi le Congrès de 1939 a été celui de la coopération. En 1941, nos compatriotes ont étudié le problème de la colonisation, en 1943, ceux de l'agriculture et de l'artisanat. Cette année, on se propose de revenir sur la question scolaire, question vitale, s'il en est une, et toujours épineuse. Chaque Congrès est suivi de réalisations pratiques qui sont le plus bel indice de leur efficacité.

L'une des plus belles oeuvres accomplies par l'A.C.F.A. est, sans doute, la fondation, en 1928, de l'hebdomadaire français "La Survivance", à Edmonton. Ce journal est le porte parole de l'Association. Il constitue un puissant organe de cohésion entre les divers groupes franco-albertains.

Nos compatriotes franco-albertains caressent de grandes ambitions. Ils ont mis de l'avant le projet d'un "Centre français" à Edmonton. Ce "Centre français" à Edperait dans un même édifice les organismes de conservation et de rayonnement français. Les groupes de la Rivière-à-la-Paix et de St-Paul portent un intérêt particulier aux problème de l'Agriculture et au développement du mouvement coopératif.

Mais la question qui retient surtout en ce moment l'attention de nos compatriotes franco-albertains, c'est celle de la radio. La situation n'est guère meilleure qu'au Manitoba et en Saskatchewan: une heure à peine d'émissions françaises par jour au poste de Radio-Canada à Wattrous, une demi-heure hebdomadaire gracieusement accordée par le poste CKUA de l'Université de l'Alberta.

Cette situation évidemment, n'a rien de particulièrement satisfaisant. Aussi nos compatriotes envisagent-ils une autre solution au problème: la construction d'une station radiophonique à eux. Le projet a été étudié sérieusement. Il devrait normalement rallier tous les esprits ouverts. Nul doute qu'il rencontrera la sympathie de tous les groupes français du Canada.

Paul-E. GOSSELIN, ptre.
Québec le 5 mai 1945

St-Charles

Dimanche soir, à la salle paroissiale, des vues animées nous ont été présentées par des gens de Toronto. Ce fut très intéressant.

Mme Louis-Emile Lalonde est à faire des réparages à sa nouvelle demeure.

L'hôtel de M. George Dambrowsky a revêtu une nouvelle couche blanche.

M. Henri Quenneville est à repeindre son magasin à l'intérieur.

M. Lucien Délisle qui occupait la ferme "Jersey" laisse la terre pour s'en retourner à Noëlville. M. Rhéal Gignac prendra charge de la ferme.

M. et Mme Lionel Robidoux (née Isabelle Campbell) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Raymonde-Christiane. Parrain, M. Aurel Robidoux, oncle de l'enfant, et Mlle Campbell, tante de l'enfant.

M. et Mme Laurent Chrétien (née Alia Dignard) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rollande. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Laporte.

A M. et Mme Adélard Martin sont nés des jumeaux dont une fille et un garçon, baptisés sous les prénoms de Marie-Jeannette-Yvette, parrain et marraine, M. et Mme Henri Champagne et Joseph-Théodore-Yvon, parrain et marraine Fernand Lavoie et Laurenza Martin.

A M. et Mme Lionel Roy est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Gisèle-Patricia. Parrain et marraine, M. et Mme Domina Lemieux, grands-parents de l'enfant.

ANTHOLOGIE DE LA POESIE FRANÇAISE

L'Anthologie de la Poésie française que les Editions Bernard Valiquette annoncent prend place dans la collection "A l'enseigne des Muses", à la suite des "Poésies choisies" de Victor Hugo, des "Poésies choisies" d'Alfred de Musset, des "Oeuvres complètes" de Rimbaud, de l'"Anthologie de la poésie canadienne" de Guy Sylvestre, des "Poésies choisies" de Jules Laforgues, et de ce monument de l'édition canadienne, les "Oeuvres poétiques complètes" de Victor Hugo.

Cette anthologie n'est pas une réédition. Elle constitue oeuvre originale en ce sens que l'éditeur a voulu tenir compte moins de la faveur populaire qui a présidé souvent à la composition des anthologies que de la valeur intrinsèque de l'oeuvre. Ainsi apparaissent bien des poèmes qui n'apparaissent pas ordinairement dans ces sortes d'ouvrages.

L'ordre chronologique a été conservé; pas rigoureusement, toutefois; ainsi l'oeuvre de Mathurin Régnier se rattache, d'inspiration, au XVIe siècle, qu'il achève magnifiquement,—et c'est Malherbe qui lève avec solennité le rideau sur le Grand Siècle, pendant que Lamartine compose une ouverture royale au romantisme et que Baudelaire est au principe des temps nouveaux.

Les cinq tomes de la nouvelle anthologie comprendront quelque 1200 pages et elle constituera non seulement une oeuvre que toute personne cultivée ou qui aime la poésie doit posséder dans sa bibliothèque, mais elle a aussi été destinée dans la pensée de l'éditeur à devenir un instrument de travail indispensable pour les collégiens et les étudiants.

"L'Anthologie de la Poésie française" (5 tomes) est en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1420 rue Saint-Urbain, à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.00 le volume ($1.10 par la poste). Les trois premiers tomes viennent d'être mis en librairie. Les deux derniers suivront sous peu.

L'Office national du Film distribuera bientôt de nouveaux films de 16mm. Ce sont des études sur les différents groupes ethniques qui composent la nation canadienne.

* * *

Au cours de la période très avancée de tuberculose au moins 10,000 unités de vitamine A sont nécessaires.

Théâtre **REGENT**

Un spectacle que vous n'oublierez jamais!

A Song To Remember

mettant en vedette

Paul Muni — Merle Oberon — Cornel Wilde

Commençant dimanche à minuit, jusqu'à samedi, les 4, 5, 6, 7, 8, 9 juin

(DOUGLAS) C.C.F. vs CONSERVATEUR (DREW)

LA C.C.F. L'EMPORTE PARTOUT

Le Record C.C.F. en Saskatchewan en 1 an

Pour le travaillant:

Une véritable loi pour les unions qui garantit la sécurité aux unions, met en force les contrats collectifs, met hors la loi les unions de compagnies, les injustes menées ouvrières, et admoneste de sévères sanctions à ceux qui ne se conforment pas.

Le salaire minimum le plus élevé au Canada.

La compensation pour l'ouvrier la plus élevée au Canada.

2 semaines de vacances avec paye.

Pour les fermiers:

La seule loi de sécurité pour fermiers au Canada,— protège contre la perte de sa ferme et la saisie de la récolte qui serait nécessaire pour vivre et pour l'opération de la ferme. Moratorium en cas de manque de récolte.

Première fois dans l'empire britannique qu'il y a un ministre des coopératives. Nouvelle loi de commerce basée sur les principes coopératifs. Assistance d'envergure à l'éducation rurale. Loi pour service de Vétérinaires par laquelle la province contribue 50% du coût de tout service vétérinaire. Assistance aux étudiants qui veulent prendre des cours de vétérinaires.

Un bill agricole représentatif — pour assister les fermiers à se donner une politique à long terme pour conservation du sol et pour améliorer les méthodes de production. .....

Pour les vétérans de retour:

On commence MAINTENANT des industries pour emplois d'après-guerre.

Pour les vétérans fermiers, on garantit de l'aide pour se partir, sans lourdes taxes afin d'ajouter aux plans fédéraux qui sont loin d'être suffisants.

Pour tous:

Soins médicaux accrus — érection d'un département de l'éducation pour la santé, d'un département pour alimentation; diagnostics gratuits et traitements pour les maladies vénériennes; programme de bien-être physique et de récréation pour enfants et adultes; la seule province du Dominion qui donne des diagnostics gratuits, des traitements, soins chirurgicaux et d'hôpitaux, remèdes aux aveugles et aux pensionnées du vieil âge, ce qui inclut leurs dépendants, et aux veuves pensionnées et leurs familles; la seule encore qui donne aide financière aux municipalités pour bâtir des hôpitaux et employer des docteurs.

Le salaire minimum le plus haut au Canada pour le corps enseignant.

Programme d'éducation adulte par toute la province.

Octrois pour égaliser les coûts éducationnels et l'opportunité de s'instruire. Des bourses d'étudiants votées et données pour les étudiants qui le méritent.

L'âge de voter abaissé à 18 ans.

RECORD CONSERVATEUR EN DEUX ANS

Pour le travaillant:

Une loi ontarienne qui n'est qu'un papier carbon de la loi discréditée P.C. 1003. Pas de véritable protection pour le travaillant.

Rien à propos de salaire.

Des milliers de travaillants frustrés d'une compensation adéquate.

Vacances d'une semaine avec paye

Pour les fermiers:

Plusieurs comités mais de nouvelle législation.

0.

0.

0.

0.

Pour les vétérans de retour:

Aucuns plans pour emplois.

Aucune assistance aux vétérans fermiers.

Pour tous:

Le plan de santé de Drew rejeté par les fermiers et les municipalités.

0.

0.

0.

Octrois pour les écoles arrangés de façon surtout pour aider les plus riches.

"Le vote des 18" tué par Drew.

VOICI LE RECORD ACTUEL!

LA SASKATCHEWAN VA DE L'AVANT

REGINA.—Le premier gouvernement CCF au Canada annonce son budget. Le budget liste les dépenses du gouvernement à environ $5,800,000 et prévoit une augmentation dans les revenus d'environ $5,700,000.

Voici un résumé des dépenses anticipées. Pour les voies et la transportation $1,445,000. Le département de l'éducation recevra un extra $714,000. Le département de l'agriculture un extra de $191,000., tandis que le département de la santé publique recevra un extra de $1,076,000. Le département des Ressources naturelles un extra de $810,000., et en plus $162,000 seront dépensées pour implémenter les recommandations du comité de la Reconstruction et pour assister au rétablissement du personnel des forces armées et dans les industries de guerre. Les nouvelles coopératives bénéficieront de $51,000. additionnels. Les bibliothèques publiques recevront $275,000., et le Bien-Etre public plus de $1,400,000.

Inclus dans les dépenses pour différents services sociaux nous trouvons: une augmentation de $150,000 pour assister l'industrie du bétail, un bonus de 4 sous la livre de laine, $65,000 pour le développement des coopératives, $350,000 pour la construction d'hospices mentaux. Une augmentation de $540,000 pour octrois scolaires, et en plus $100,000 pour octrois spéciaux.

En plus nous trouvons: une augmentation de $70,000 pour l'éducation des adultes, $65,000 pour livres d'école gratuits dans toutes les écoles primaires, un octroi de $25,000 à l'Université de la Saskatchewan pour assister à l'éducation du personnel des forces armées; $1,100,000 votés pour la santé publique afin de pourvoir des soins médicaux gratuits ceux qui reçoivent une pension de vieillesse, et une augmentation de $25,000 pour agrandir le programme de santé publique, $78,000 pour soins gratuits à ceux qui souffrent du cancer. Une augmentation de $5.00 par mois pour les pensions de vieillesse, et aussi $550,000 pour le bien-être des enfants.

Il n'y a pas de nouveaux impôts excepté un impôt sur la gazoline qui rapportera $600,000 mais le gouvernement s'engage à dépenser $1,500,000 sur les voies provinciales.

Jamais dans toute l'histoire de la Saskatchewan le peuple aura tant reçu pour son argent, le budget se concerne d'abord du bien-être du peuple.

Si la Saskatchewan, avec le quart de la population de l'Ontario peut faire tant en si peu de temps sous un gouvernement C.C.F., que pourrions-nous pas faire ici.

LA C.C.F. GARANTIT LE FUTUR DE VOTRE FAMILLE

Travaillez, parlez, votez pour la C.C.F.

Si nous pouvons produire pour la guerre, nous pourrons aussi produire pour la paix

Dans la Saskatchewan la C.C.F. a rempli ses promesses! Ainsi la C.C.F. fera de même en Ontario!

Dans l'Ontario, Drew n'a pas rempli ses promesses! Et il ferait encore de même!

Seule la C.C.F. peut défaire Drew

LE 4 JUIN AU PROVINCIAL VOTEZ POUR CARLIN

LE 11 JUIN AU FEDERAL VOTEZ POUR BEN LEVERT

La victoire dépend de vous

Des hommes de bonne volonté, c'est ce qu'il faut au Bloc pour la campagne électorale qui commence. Heureusement, il s'en trouve encore une pléiade chez nous de ces gens humbles, sans ambitions personnelles, qui croient dur comme fer qu'il y a moyen de faire quelque chose pour leurs compatriotes. C'est à ceux-là que le Bloc s'adresse.

La campagne provinciale de l'été dernier a révélé des trésors de dévouement, d'abnégation. Une équipe de patriotes voulaient changer le décor de la scène politique de notre province. Elle y a réussi au-delà de toute espérance. Elle a fait élire à l'Assemblée législative le chef provincial du Bloc et ses trois collègues. Depuis cette élection, on a pu se rendre compte que personne n'avait travaillé en vain. Ce ne sont pas des députés comme les autres que nous avons fait élire. Laurendeau et ses amis se sont tout de suite mis à la besogne; ils n'ont cessé depuis le début de la session de tenir en haleine leurs adversaires et contradicteurs de la veille. Ils n'ont pas craint de se donner en spectacle à la Province entière. Ils ont abattu plus de besogne en quelques semaines que des centaines de députés rouges et bleus en vingt sessions! Sommes-nous satisfaits, oui ou non, de ceux pour qui nous avons travaillé, de ceux que nous avons élus?

Oui, eh! bien, il nous reste à finir la besogne. Nous devons entreprendre la seconde moitié du chemin qui conduit au triomphe complet de nos idées. Tournons-nous vers Ottawa...

Depuis cinq ans, les hommes de bonne volonté se multiplient dirait-on. Les luttes du plébiscite, d'Outremont, de Stanstead, de Cartier, du mois d'août 1944 ont été livrées parce que les ouvriers se sont trouvés en nombre suffisant. Aujourd'hui, c'est la plus formidable de toutes les luttes qu'il faut entreprendre: réussir à placer à Ottawa, pour les prochaines années, un groupe de défenseurs intègres et sur le qui-vive.

Il est à prévoir que notre peuple aura des assauts à soutenir. Sur le terrain constitutionnel de violents combats s'engageront entre centralisateurs et décentralisateurs, entre fédéralistes et provincialistes. Qui tiendra le coup à l'avant-garde? Sera-ce la même équipe qui, depuis cinq ans, a trahi sa mission de façon si abjecte?

"Les partis sont nombreux" diront quelques-uns. "Lequel est le bon"? "Libéraux, indépendants, Bloc; à qui prodiguerai-je mes énergies?"

Nous répondons: "Regardez à la tête et cela vous convaincra!"

Regardez à la tête du Bloc et qu'avez-vous à dire? Quels sont vos griefs contre Maxime Raymond et André Laurendeau? Vous voulez leur dossier des dernières années? Libre à vous: consultez-le, lisez-le, relisez-le. Il est sans tache.

Vous voulez leur programme? Prenez-le, disséquez-le. Il est à vous.

Vous êtes satisfait? Agissez maintenant. Joignez-vous à eux; revêtez votre cuirasse et, en avant sur le champ de bataille.

La victoire dépend de vous.

A.T.

M. Houde à Hawkesbury

Hawkesbury.—Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, qui dirige la lutte du Bloc populaire canadien dans la présente campagne électorale, était le principal orateur ici à une grande assemblée tenue en plein air au parc, en faveur de M. Léandre Maisonneuve, ancien maire de Hawkesbury, et candidat du Bloc populaire canadien dans le comté de Prescott, en Ontario.

La foule était nombreuse et M. Houde a fait un vibrant appel à la population canadienne-française de cette circonscription ontarienne "pour oublier tous ceux qui nous ont trahis dans le passé et ne se souvenir que d'un nom, le jour du scrutin, celui de M. Maisonneuve, qui représente une idée; les meilleurs intérêts de sa race et l'idéal des Canadiens français".

Plusieurs orateurs ont porté la parole. Le candidat, M. Maisonneuve, a dit que jamais dans l'histoire de notre pays, l'élection n'a été aussi importante. Nous avons vécu, dit-il, la crise d'avant-guerre, nous avons vécu la guerre, et nous craignons la crise de demain. Je ne ceux pas jeter le cri d'alarme, a ajouté M. Maisonneuve, mais l'on a remédié à la crise par un plus grand mal: la guerre, 103,000 Canadiens sont morts sur les champs de bataille du monde et la guerre n'est pas encore finie, il reste encore la guerre avec le Japon. Il est vrai que notre gouvernement nous dit que cette guerre sera volontaire, mais c'est ce qu'il nous disait au début de la guerre d'Europe, et tous, nous savons ce qui s'est produit. On a remédié à la crise par la guerre, comment pourra-t-on remédier à la crise qui surviendra après cette guerre?

Que sera demain, demande M. Maisonneuve? Un million de soldats nous sont revenus du front; un autre million nous reviendra des usines de guerre. Comment éviterons-nous le chômage qui sévissait avant cette guerre? La guerre du Japon n'est pas finie, elle ne fait que commencer. Et si l'on continue avec un gouvernement qui veut faire la police dans le monde, c'est dire que nous aurons encore des guerres et chaque fois qu'un Canadien tombera, il faudra nécessairement le remplacer par quelqu'un d'autre. C'est le temps de changer de gouvernement, l'occasion est unique, dit en terminant le candidat, il faut envoyer à Ottawa des hommes qui penseront aux intérêts du Canada, d'abord, avant de penser aux intérêts des autres.

NOUS REGRETTONS

Nous regrettons beaucoup à cause du grand nombre d'annonces cette semaine, ne pouvoir parler de la fête de Dollard qui a été célébrée au collège du Sacré-Coeur, avec tout le déploiement qu'on y connait. Ce sera donc la semaine prochaine.

Rectification

Dans notre journal du 17, nous avions annoncé que la fête paroissiale de Verner était fixée au 25 juin. Nous apprenons que cette date a été devancée au 17 juin. Ceux qui assisteront à la fête auront l'avantage ce jour là de profiter de la présence des musiciens du collège du Sacré-Coeur ainsi que de leurs acteurs qui nous donneront la magnifique pièce "David Copperfield".

D'avance nous invitons tous nos amis des alentours à réserver cette date pour venir fêter avec nous.

Bienvenue donc à Verner, le 17 juin.

Recrutement

Le Bureau de recrutement de Sudbury sur la rue Elgin a fermé ses portes mercredi de cette semaine, le 30 mai. Le Capitaine Chris Moore, officier préposé au recrutement à Sudbury en a reçu l'avis. Le capitaine devait se rendre à Toronto mardi afin de remettre son rapport. Il croit être renvoyé de l'armée avant trop longtemps. Le capitaine Moore rapporte que le bureau de recrutement au Sault Ste-Marie sera fermé aussi.

Chronique collégiale

Mesdames et Messieurs,

La fin de l'année approche à grands pas. En effet il reste moins de trois semaines avant la sortie. On a ouï-dire que quelques élèves avaient l'intention de commencer à préparer leurs malles, par mesure de prudence, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée par le sautorités.

Dimanche soir dernier, les élèves assistaient à la séance de classe des Eléments 'A". Nous avions de nouveau l'occasion d'admirer l'originalité que le Père Bellavance, professeur de cette classe, sait mettre dans ses séances de classe. Le dernier morceau au programme "Les animaux malades de la peste", fut particulièrement apprécié. Après la séance, le Père Recteur, auquel la soirée était offerte, adressa quelques mots de remerciements et de félicitations, auxquelles nous joignons nos propres compliments.

Lundi après-midi, à l'étude de cinq heures, pour un hygiénique nous avions laissé la porte de la classe de Philosophie, ouverte. Or pendant que nous étions absorbés dans notre travail, il advint que, Georges Raymond, cadet du collège, passa dans le corridor avec à son bras, sa petite cousine âgée de... quatre ans environ. Maximillien Matte s'empressa de souhaiter la bienvenue au nom de la classe, et la fillette, invitée d'une façon aussi engageante, consentit à entrer, tandis que Bergeron faisait les présentations. Germain Faucon prêchait contre l'égoisme. Robert Vignault, de son côté suggérait qu'on inculquât à la visiteuse quelques principes de Philosophie mais l'occasion ayant été jugée inopportune, la proposition fut rejetée à l'unanimité. Ayant promené un coup d'oeil circulaire sur le groupe de Philosophes, elle se retira ne voulant pas comme elle disait, nous déranger.

Mardi, les élèves ont la permission d'assister à la vue du Capitol, "The Keys of the Kingdom". La vue fut très appréciée, car elle était exceptionnellement bonne.

Jeudi, le 24 mai, nous fêtons comme de coutume, la fête de Dollard des Ormeaux. A neuf heures l'abbé Daoust, ancien élève du collège, célèbre la messe en plein air. Le sermon est donné par le curé d'Alban. Après la messe, les enfants des écoles de la ville, prennent part à des jeux et des concours jusqu'à assez tard dans l'après-midi. A cinq heures ,souper aux fèves, organisé par les Anciens du collège; ensuite, le cercle Athlétique du collège, sous la directio nde Marcel Beaulé, présente une série d'acrobaties, qu'une foule nombreuse ne manque pas d'appaludir. A huit heures, conférence par M. Gérard Filion, secrétaire général de l'U.C.C. dans la province de Québec. Son sujet est: Le Patriotisme en action.

Vendredi après-midi, M. Filion s'entretient avec l'A.C.J.C. et plus tard avec le cercle Archambault. Il quitta Sudbury, tard dans la nuit de vendredi.

La Versification "A" a dépassé sa rivale dans la vente des billets pour l'O.T.J. Les élèves de cette classe ont vendu jusqu'à date, près de quarante livrets de billets.

Et voilà, nous reviendrons la semaine prochaine vous dire combien il reste de jours pour la sortie.

Henri LEMIEUX.

"REFLETS D'OPALES"

par Marie Sylvia

Le pseudonyme de Marie Sylvia cache la personnalité d'une religieuse française dont l'oeuvre au Canada est immense. Marie Sylvia vient de publier, après "Vers le bien", "Vers le beau" et "Vers le vrai", un autre volume de poésie, sous le titre "Reflets d'Opales". Ce volume illustré de plusieurs photographies, est de la même veine que les précédents et ceux qui aiment la poésie du coeur, trouveront dans ces vers de Marie Sylvia des accents de l'âme que la littérature ne sophistique pas.

Marie Sylvia chante des choses simples comme la nature elle-même mais sa lyre vibre à la lecture d'un poème d'Anne de Noailles ou aux accords du piano de Lubka Kolessa.

"Reflets d'Opales" est en vente chez les libraires au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) l'exemplaire.

En 1926, les puits de pétrole du Canada avaient un débit de 12,755,540 gallons, d'une valeur totale de $1,311,655.00. En 1942, cette production était passée à 362,773,860 gallons impériaux, d'une valeur de $15,968,851.00.

La Fête panaméricaine qui a eu lieu récemment à Montréal a été tournée par les cameramen de l'Office national du Film. On pourra en voir la réalisation dans "Les Reportages" que distribue France-Film.

O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

Retraites Fermées

A STURGEON FALLS
au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

— HOMMES —

SAMEDI, LE 23 JUIN à MARDI, LE 26 JUIN — OU — SAMEDI, LE 4 AOUT à MARDI, LE 7 AOUT

— DAMES —

MARDI, LE 26 JUIN à VENDREDI, LE 29 JUIN — OU — MARDI, LE 7 AOUT à VENDREDI, LE 10 AOUT

— JEUNES FILLES —

SAMEDI, LE 30 JUIN à MARDI, LE 3 JUILLET — OU — SAMEDI, LE 11 AOUT à MARDI, LE 14 AOUT

Les retraites commencent à 8 heures p.m. précises

Veuillez donner votre nom au curé ou au Pensionnat Notre-Dame de Lourdes de Sturgeon Falls.

LE COMITE DES RETRAITES FERMEES

Les cinq points-étoiles du programme C.C.F. pour Ontario

POUR SECURITE D'EMPLOI

Avec un gouvernement C.C.F. Ontario aura:

Des usines de guerre converties pour donner de l'emploi et pour produire les nécessités, telles que matériels de construction, articles de ménage, machines agricoles—au moins 30,000 nouvelles maisons par année—conservation du sol, reboisement, contrôle des inondations, plans constructifs pour municipalités et villes—un nouveau réseau de route pour les centres ruraux du nord-Ontario—un nouveau département pour les besoins des vétérans afin de les aider—nouvelle loi sur les relations minières avec sécurité pour les unions et réforme de la loi des compensations.

POUR SECURITE DOMESTIQUE

Avec un gouvernement C.C.F. Ontario aura:

Protection pour le propriétaire contre la perte par la maladie ou autres raisons incontrôlables—logements provinciaux ou municipaux au prix de $25 ou moins par mois—centres récréatifs—justice dans l'administration des pensions, dont celles des mères nécessiteuses, voulant les pensions à 60 ans—bourses d'études et transport gratuit pour enfants—octrois scolaires selon la nécessité, avec meilleurs salaires et pensions pour le corps enseignant—véritable égalité et opportunité au point de vue éducation.

POUR SECURITE AGRICOLE

Avec un gouvernement C.C.F. Ontario aura:

Commissions de commerce pour les producteurs, contrôlés par les fermiers pour tous les principaux produits et un bon prix de base—des machines, des engrais, de l'huile vendus aux fermiers à bas prix de compagnies de la Couronne—utilité de ménage—inventions pour sauver du travail sur la ferme—protection contre la perte des propriétés des fermiers dû à des raisons incontrôlables—développement rapide de l'Hydro avec plans de paiement à long terme—pour installation électrique et autre sur la ferme—écoles agricoles et fermes de démonstration dans chaque comté—meilleurs octrois scolaires—plus d'aide aux coopératives.

Sécurité contre la maladie

Avec un gouvernement C.C.F. Ontario aura:

Meilleur service pour la santé, commençant avec traitements et soins d'hôpitaux gratis pour enfants et pensionnés du vieil âge—hôpitaux bien équipés dans chaque comté—clinique circulante pour les centres ruraux du nord-Ontario—traitements gratuits pour cancer et maladies sociales—entraînement immédiat de plus de docteurs et garde-malades dont on a besoin pour donner des soins médicaux complets à chaque homme, femme et enfant.

ET POUR LA SECURITE DU CANADA

Avec un gouvernement C.C.F. en Ontario

Coopèrera de tout coeur avec le Dominion et les autres provinces—encouragera la tolérance et la compréhension entre les différentes races et religions—combattra les monopoles qui essaient d'affaiblir le peuple en les divisant—établir la justice économique et sociale—pour tous comme étant la seule base permanente pour l'unité nationale afin que tous nous soyons Canadiens.

Le 4 juin, au provincial ELISEZ CARLIN
Le 11 juin au fédéral ELISEZ BEN LEVERT

Vient de paraître

JEAN-CHRISTOPHE
Tome III
par Romain Rolland

Le troisième volume de la série "Jean-Christophe" de Romain Rolland, que les éditions Bernard Valiquette rééditent avec grand succès vient d'apparaitre aux devantures des libraires. Les deux premiers volumes ont prouvé aux auditeurs qu'ils ne s'étaient pas trompés en croyant que le public canadien achèterait cette oeuvre capitale d'un des plus grands écrivains du XXe siècle qui demeurera dans la pensée des hommes comme l'un des plus généreux d'entre eux, et l'un des plus honnêtes. L'une des plus pathétiques aussi peut-être, parce qu'un jour il crut sauver la pensée en l'arrachant à la tourmente pour la mettre "au-dessus de la mêlée, comme il le disait. Mais ceci est une autre histoire. "Jean-Christophe", ce roman de l'intelligence française", comme on l'a appelé, constitue l'un des documents capitaux de notre époque, c'est-à-dire de cette première moitié du XXe siècle qui a vu les deux horribles tueries.

Le troisième tome, qui vient après "L'Aube et le Matin", s'intitule "L'Adolescent", et c'est l'histoire de l'adolescence de "Jean-Christophe", ce musicien génial que Beethoven a sans doute inspiré à Romain Rolland.

Le public surtout celui qui a lu les deux premiers volumes, sera sans doute heureux d'apprendre que les tomes suivants se succéderont à un rhythme très rapide. Plusieurs sont déjà sous presse.

On peut se procurer les premiers tomes aux Editions Bernard Valiquette, 1420 rue Saint-Urbain, à Montréal, ou dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.25 ($1.35 par la poste).

Faites lire l'Ami du Peuple

Le poumon normal respire ordinairement 28,000 fois en 24 heures. Le poumon tuberculeux au repos connait une grande diminution de mouvement qui favorise la cicatrisation de ses lésions.

• • •

En 1939, 5,265 Canadiens avaient reçu du gouvernement, comme pension aux aveugles, la somme de $859,853.00. En 1943, 6,435 ont reçu un total de $1,185,-013.00.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES ont été données au peuple par KING

POURQUOI? Pour protéger et développer la plus grande richesse du pays: NOTRE CAPITAL HUMAIN.

QUAND? Alors que l'enfant en a le plus besoin: de sa naissance à sa seizième année.

COMBIEN? $200,000,000 ou plus par année: ce qu'il faudra pour assurer chances égales aux enfants d'ouvriers et de cultivateurs.

KING attache une grande importance aux allocations familiales parce qu'il sait que: "Les enfants *d'aujourd'hui* sont les hommes de *demain*."

Les allocations familiales permettent aux parents de faire profiter leurs enfants de soins médicaux adéquats. Les enfants d'ouvriers, ceux des cultivateurs, des pêcheurs et des colons, ont droit aux mêmes chances de vivre que les enfants de parents fortunés.

Un enfant mal nourri aura une santé médiocre. C'est un enfant qui, devenu homme, remplira mal sa tâche, non par mauvaise volonté mais à cause d'incapacité physique. Les allocations familiales permettront aux parents de procurer une nourriture substantielle à leurs enfants et de leur assurer une meilleure santé.

L'Avenir d'un enfant dépend souvent de son degré d'instruction! Grâce aux allocations familiales, les parents pourront envoyer leurs enfants à l'école plus longtemps, puisque jusqu'à ce qu'ils aient atteint seize ans, l'argent versé par le gouvernement aidera à leur entretien.

Pour les enfants d'ouvriers, d'employés de bureaux, de petits commerçants des villes, les vacances à la campagne sont nécessaires et possibles grâce aux allocations familiales.

Dans un pays comme le nôtre, où les hivers sont rudes, les vêtements indispensables coûtent cher. Grâce aux allocations familiales, les parents pourront procurer à leurs fils et à leurs filles des vêtements confortables. N'oubliez pas que les conservateurs sont opposés aux allocations familiales.

$6,961,993 PAR MOIS À LA PROVINCE DE QUÉBEC
Population totale en 1945 — 3,331,882 Enfants au-dessous de 16 ans — 1,197,000
Répartition des allocations familiales par comtés

Argenteuil	$ 47,767	Lotbinière	90,975	Pontiac	189,546
Beauce	114,972	Matapédia-Matane	100,223	Portneuf	85,752
Beauharnois-Laprairie	100,401	Mégantic-Frontenac	103,101	Québec-Est	140,523
Bellechasse	62,210	Montmagny-L'Islet	69,459	Québec-Sud	82,183
Berthier-Maskinongé	82,033	Cartier	137,459	Québec-Ouest et Sud	103,120
Bonaventure	91,657	Hochelaga	184,444	Québec-Montmorency	105,248
Brome-Missisquoi	70,568	Jacques-Cartier	101,046	Richelieu-Verchères	80,847
Chambly-Rouville	99,257	Laurier	131,174	Richmond-Wolfe	82,253
Champlain	87,439	Maisonneuve-Rose-mont	146,126	Rimouski	107,024
Chapleau	90,305	Mercier	177,590	St-Hyacinthe-Bagot	103,526
Charlevoix-Saguenay	139,441	Mont-Royal	175,334	St-Jean-Iberville-Napierville	75,677
Chateauguay-Huntingdon	52,768	Outremont	118,583	St-Maurice-Laflèche	109,381
Chicoutimi	163,077	Ste-Anne	80,612	Shefford	69,445
Compton	71,868	St-Antoine-Westmount	110,854	Sherbrooke	96,874
Dorchester	59,844	St-Denis	176,800	Stanstead	58,182
Drummond-Arthabaska	138,783	St-Henri	167,199	Témiscouata	124,532
Gaspé	119,741	St-Jacques	195,210	Terrebonne	98,704
Hull	110,550	St-Laurent-St-Georges	87,609	Trois-Rivières	108,287
Joliette-L'Assomption-Montcalm	132,858	Ste-Marie	173,564	Vaudreuil-Soulanges	46,795
Kamouraska	68,101	Verdun	149,864	Wright	61,926
Labelle	80,685	Nicolet-Yamaska	83,942		
Lac St-Jean-Roberval	133,756				
Labelle-Deux Montagnes	69,666				
Lévis	63,255				

KING EST VOTRE SÉCURITÉ

VOTEZ POUR LE CANDIDAT KING

Les tomates

La haute valeur nutritive de la tomate est due principalement à sa teneur en vitamine C (acide ascorbique). Une tomate fraîche, mûre, produite en été, devrait contenir environ 25 milligrammes de vitamine C pour chaque 8½ onces de tomate entière. Une petite tomate devrait fournir environ un tiers de la quantité quotidienne de vitamine C recommandée pour un adulte. Une quantité semblable est fournie par 4 à 4½ onces de conserves de tomates ou de jus de tomates. Cependant, il a été démontré par des analyses que la teneur en vitamine des tomates venant de différentes sources varie beaucoup, dit C. C. Strachan de la Station expérimentale fédérale, Summerland, C.-B.

La variation dans la teneur en vitamine C des tomates dépend de plusieurs facteurs, et principalement de la variété. Si une variété est cultivée à côté d'une variété faible en vitamine dans plusieurs régions différentes du pays et sous différentes conditions de saison, la teneur en vitamine peut varier considérablement pour les deux variétés, mais leur position relative restera toujours la même, c'est-à-dire que c'est toujours la même variété qui contient le plus de vitamine.

Le climat, c'est-à-dire, la chaleur et la lumière, peut grandement modifier la teneur en vitamine d'une variété. Lorsque le temps est couvert, frais et pluvieux, spécialement à l'époque de la maturation, les fruits produits sont faibles en vitamine. Les tomates récoltées à la fin de l'automne ont une tendance à être pauvres en vitamines. Les tomates produites sous verre pendant l'hiver ne contiennent qu'environ un tiers de la proportion de vitamine C que renferment celles qui sont produites en été.

Les engrais chimiques ne paraissent avoir que peu d'effet sur la teneur en vitamine C des tomates, mais ils exercent un effet prononcé sur le rendement. Il ne semble pas non plus que le sol ait beaucoup d'importance en ce qui concerne la teneur en vitamine.

Les expériences conduites à la Station expérimentale de Summerland révèlent que les variétés suivantes sont riches en vitamine C: Signet, Clark's Early, Sugawara, Earliana 8040, Master Marglobe et Stokesdale. Parmi ces variétés, les Clark's Early et Sugawara sont produites sur une grande échelle dans la vallée de l'Okanagan et les régions adjacentes. Le Earliana 8040 est une variété à maturation hâtive qui convient aux districts à saison courte, tandis que les Master Marglobe et Stokesdale sont des variétés à maturation relativement tardive, qui exigent une longue saison de végétation.

La Signet, qui est une variété introduite par la Station de Summerland, est non seulement exceptionnellement riche en vitamine C, mais elle possède également une excellente couleur et un excellent goût. Elle donne un très gros rendement, son fruit commence à mûrir tôt et continue à mûrir longtemps pendant la saison. Une désavantage de cette variété au point de la mise en conserves sur une échelle commerciale, c'est que son fruit est relativement petit, mais elle devient de plus en plus recherchée comme variété potagère. Elle est employée dans les travaux de culture améliorante en vue de produire une variété produisant des fruits plus gros tout en possédant les qualités de la Signet (très gros rendement, couleur et goût excellents et richesse en vitamine C.)

La mouche de l'oignon

La mouche à l'oignon éclot généralement vers le milieu de mai, et à la fin de ce mois elle commence à pondre ses oeufs dans la terre à la base des plantes. Il faut donc appliquer les moyens répressifs nécessaires avant que cette ponte ait lieu, dit Alan G. Dustan, de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture.

On peut détruire les larves de cette mouche en pulvérisaht les jeunes plantes avec une émulsion d'huile. L'huile à employer pour cela est une huile lubrifiante, légère ou moyenne, de bonne qualité que l'on peut se procurer chez une compagnie d'huile ou à un poste d'essence. Pour la pulvérisation, on prépare d'abord un gallon de bouillie bordelaise en faisant dissoudre deux onces de couperose bleue dans un gallon d'eau puis en y ajoutant deux onces de chaux hydratée. On brasse ensuite ce mélange et on le verse dans une chaudière contenant un gallon d'huile.

Au moyen d'une pompe à seau ou d'un autre petit pulvérisateur, on pompe le liquide sur lui-même jusqu'à ce que l'huile et la bouillie bordelaise soient bien émulsifiées. Cinq minutes de pompage environ sont nécessaires pour cela; on peut essayer l'émulsion en versant une petite quantité dans de l'eau; s'il ne se forme pas de gouttelettes d'huile à la surface de l'eau, le mélange est prêt à être employé. S'il y a des gouttelettes, il faut continuer à brasser. Lorsque l'huile est parfaitement émulsifiée, on mélange les deux gallons avec 38 gallons d'eau douce, ou si l'eau est dure, avec 38 gallons de bouillie bordelaise.

Il faut appliquer quatre pulvérisations; la première dès que les premières fleurs apparaissent sur les pompiers; et les autres à intervalles d'une semaine. Il faut découvrir de la pulvérisation toute la surface du sol ainsi que les jeunes plantes. Une application parfaite est essentielle si l'on veut obtenir de bons résultats, et 100 gallons du mélange doivent être employés par acre à chaque pulvérisation.

Chronique collégiale

L'année commence à tirer sur sa fin à ce qu'on dit. En effet, il ne reste plus un mois avant la fin de l'année. Les examens commenceront cette semaine même. A ce qu'il parait, la sortie aura lieu le 15 juin. Les élèves retourneront donc bientôt dans leurs familles. Mais avant, il importe de bien travailler afin de présenter un bon résultat à nos parents.

Dimanche soir, dans la salle de récréation des élèves, une foule assez considérable, vues les circonstances, était réunie, pour assister à un concert musical. La fanfare interpréta plusieurs morceaux qui furent bien appréciés de l'auditoire. M. Reed au piano joua une Sonate de Mozart et quelques autres pièces musicales. Mlle Jenne Patenaude, soprano, fit ses débuts de cantatrice ce soir-là, et malgré une pétite timidité très naturelle chez les débutantes, elle s'acquitta à merveille de ses numéros et fut applaudie en conséquence, c'est-à-dire, beaucoup. Un quatuor d'élèves chanta: "Dors en paix bel enfant". Comme nous l'avons dit précédemment la fanfare depuis ce jour ne s'appelle plus la fanfare, mais l'Harmonie Bellarmin. Germain Faucun, philosophe, assumait le rôle de maître de cérémonie.

Lundi après-midi, on prend le congé du dernier samedi du mois, remis jusqu'à ce jour à cause de la mauvaise température. Le soir à six heures et demi, souper d'adieu des finissants. C'est là que chacun dévoila sa vocation. Le Père Préfet, étant retenu à l'infirmerie par une extinction de voix, le Père Pouliot fut chargé de faire les présentations. Pour ceux que la chose pourrait intéresser, nous donnons la liste des carrières choisies par les différents élèves.

Bélanger, Ray, Médecin
Bélanger, Roger, Hautes Etudes Commerciales
Boisvert, Marcel, Médecin
Causaubon, Alcide, Médecin
Charron, Alphonse, Avocat
Forest, Fernand, Prêtre séculier
Forest, Gabriel, Prêtre séculier
Fortin, Conrad, Jésuite
Gauthier, Roger, dentiste
Jubinville, Edouard, Prêtre séculier
Lafond, Guy, ira au Conservatoire de musique
Perrault, Dollard, journaliste
Quenneville, Paul, agronome
Paquin, Gilbert, étudiera les Beaux-Arts
Roy, Roland, Sciences Sociales
Vachon, Jacques, Génie civil

Après le souper dans la salle des Philosophes, réunion des Anciens du collège à laquelle les finissants assistaient, sur l'invitation des premiers de l'ACJC du collège, sous la direction du Père Pesant, s'occupe à préparer la fête de Dollard qui aura lieu jeudi. Aujourd'hui, un groupe d'élèves est allé en ville pour vendre des Roses de Dollard. On prévoit une foule assez considérable pour jeudi. La seule chose encore incertaine est la température; mais depuis quelques jours on dit des prières après la messe chaque matin pour avoir du beau temps.

La vente des billets pour le tirage en faveur de L'Oeuvre des Terrains de Jeux, va très bien, au collège. Les deux classes qui mènent le bal sont la Versification "A" et les Eléments Latins "C".

Et voilà pour aujourd'hui, le nouveau que nous avons à vous communiquer. Nous vous donnedons d'autres nouvelles la semaine prochaine.

Henri LEMIEUX

Rester jeunes

1944-1945

Oui, "rester jeune". Pourquoi pas? De l'énergie, de l'enthousiasme, il en faut pour vivre ardemment sa vie d'homme.

Dans ces deux mots "rester jeune" de coeur et d'esprit, quel dynamisme tonifiant! Quel exaltante devise! Aussi les Rhétoriciens de 1945 en ont fait leur profit. Proposée par leur professeur, le R. P. L. Cadieux, S.J., cette devise fut accueillie avec joie.

Comme tous y voyaient des reflets d'idéal aux nuances multicolores, chacun fut invité à refléter l'éclat de sa pensée. Heureuse suggestion. Notre devise s'est enrichie de toutes les riches couleurs de l'arc-en-ciel qui illumineront le portrait de notre conventum.

* * *

Ces nobles pensées, nous avons à coeur de les conserver en souvenirs intimes qui réveilleront, plus tard, les feux d'antan.

Maurice Saulnier,
Président du Conventum.

Les voici ces sentences, groupées en gerbe lumineuse:

"S'oublier pour servir".
(Maurice Saulnier, président)

"La victoire appartient aux jeunes à qui répugne toute abdication".
(Armand Thibault, secrétaire)

"Rester courageux et fier devant l'obstacle, voilà la jeunesse."
(Marc Boyer, trésorier)

"A devoir parfait, jeunesse éternelle".
(Omer Dubuc, conseiller)

"Sagesse audacieuse, dirigez ma jeunesse".
(Roland Lauzon conseiller)

"Travail et patience, sources d'énergie: jeunesse éternelle".
(André Huneault, conseiller)

"Coeur d'enfant, âme virile".
(Arthur Aylwin)

"Espérer contre toute espérance".
(Maurice St-Pierre)

"Garder toute sa vie un coeur de jeune".
(Ivan Lemieux)

"C'est la jeunesse avide de progrès qui se dépasse".
(Paul Bénéteau)

"Rester jeune, c'est être fort de coeur et d'esprit".
(Roger Gionet)

"Pour une belle et grande cause, générosité, toujours".
(Fernand Gratton)

"Jeunesse, tu es toujours belle...âge des folles audaces".
(André Bergeron)

"Que la flamme de ma jeunesse réchauffe le soir de ma vie".
(Gilles Larocque)

"La vrale jeunesse s'épanouit dans l'esprit et dans le coeur".
(Léandre Audet)

"Un jeune que n'émeut pas un bel idéal est vieillard devant son avenir.
(Roger Valiquette)

"Rester jeune, c'est garder l'ardeur de son idéal et de ses espérances".
(Anicet Béland)

"A nous le royaume des cieux puisque nous vivons ardemment notre devise".
(Jacques Roberge)

"On dira de nous: "Ils restent jeunes parce qu'ils poursuivent leurs rêves de vingt ans".
(Jean Goulet)

"Les Reportages" actualités filmées de l'Office national du Film sont distribués au Canada par France Film.

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 5-0108 Res. 5-6182
25 rue Beech

217 RUE KING SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
ADAM & CIE
Epicerie moderne - Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
78 rue Beech Téléphone: 5-5302

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Votons pour le Bloc

(suite de la première page)

le gouvernement fédéral frappe l'argent sonnant: les cinquante ou vingt-cinq ou dix ou cinq ou un sous; la banque du Canada fait les billets tels que billets de 100, 50, 10, 5, 2, ou $1 dont on se sert pour payer les salaires ou la marchandise requise. Puis, troisièmement les banques telles que la banque Canadienne Nationale ou la banque de Commerce et combien d'autres ont le pouvoir de créer ce qu'on est convenu d'appeler de l'argent de chiffre. J'explique: vous avez besoin de $500 pour faire des réparations sur votre maison, ou pour acheter un objet quelconque. Vous allez voir le gérant d'une banque et vous lui demandez de vous prêter $500 ou si vous voulez vous allez voir une compagnie de prêt telle que disons Household Finance. Vous demandez un prêt de $500. Le gérant en question vous demande des garanties. Vous lui donnez une garantie soit sur votre propriété ou sur vos salaires. Ils marquent à votre nom un crédit, on vous donne $500 et voici $500 de plus en circulation. Votre voisin fait la même chose, d'autres plus audacieux empruntent davantage et nous voilà avec une circulation d'argent par achat de matériaux, paiements de salaires et cette circulation permet une certaine prospérité. Le défaut de ce dernier moyen de création d'argent est qu'il existe toujours à l'état de dette, que les propriétaires de ces institutions, pour la plupart des étrangers, spéculent sur le travail et la propriété des autres, réalisent des profits exorbitants et en général ne paient pas leurs employés un salaire raisonnable. De plus les mêmes propriétaires peuvent décider à leur gré de la prospérité ou de la dépression dans la nation et étant donné qu'ils sont affiliés à des institutions financières semblables qui dirigent l'économie d'autres nations, on peut dire qu'ils font partie de l'un des cartels mondiaux les plus puissants et qu'ils entrent dans la catégorie d'institutions pour lesquelles d'après Pie XI "on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité". C'est pourquoi le Bloc Populaire Canadien se propose de faire triompher le principe: "La monnaie et le crédit doivent être au service de l'économie et du peuple et non au service de quelques financiers. Et voici le Bloc dit que le gouvernement devrait constituer une commission indépendante du gouvernement et sur laquelle le gouvernement pourrait exercer une certaine surveillance en qualité de représentant du peuple. Cette commission composée de techniciens et de statisticiens serait chargée de voir à ce qu'il y ait toujours en circulation au Canada autant d'argent qu'il y a de production nécessaire à la satisfaction des besoins humains de toute la nation, gardant en mémoire que le Canada doit exporter environ 40% de sa production pour permettre à notre puissance productive industrielle ou agricole de toujours bien fonctionner. Pour donner une idée des exportations que doit faire la nation canadienne, voici des chiffres significatifs: En 1939 le Canada faisait du commerce extérieur pour la valeur de 1,675,981,638. Notre revenu national était alors 4,553,662,000, il y avait donc au Canada en 1939 une consommation domestique qui se chiffrait à 2,877,680,362. Plusieurs en 1939 n'avaient pas de moyens de gagner leur vie, la majorité des Canadiens auraient pu se payer plus de nourriture, plus de vêtements, pour un très grand nombre, une maison n'aurait pas été de trop et pour combien de cultivateurs, des instruments aratoires auraient été très nécessaires. C'est donc dire qu'en 1939 on aurait pu au Canada faire une consommation domestique plus intense et diminuer sur l'importance de la nécessité du commerce extérieur, et du même coup obtenir un niveau d'existence plus élevé, plus humain pour tous les fils de la nation. Cependant 1939 n'était pas une année prospère au Canada. Voyons donc comment en 1943 on s'est tiré d'affaires. Notre revenu national de 1943 était $8,-800,000,000. Notre commerce extérieur se chiffrait à $4,706,552,-167 et donc consommation domestique et placement à l'intérieur du pays se chiffrait à 4,093,447,-833. L'étude de ces chiffres révèle trois vérités au sujet de l'économie canadienne. D'abord l'augmentation de commerce extérieur par la somme de $3,330,-570,529 a permis à la nation un revenu plus élevé qu'en 1939 au montant de $1,215,767,471. C'est donc dire que le commerce extérieur est très important pour la prospérité domestique de la nation et donc il est faux de dire que la proposée commission des monnaies pourrait équilibrer production et pouvoir d'achat. Cependant il ne faut pas oublier qu'en 1943 les Canadiens n'ont pas acheté tout ce dont ils avaient besoin. La consommation domestique aurait pu être beaucoup plus élevée tout en gardant le même revenu national de 9 milliards quoique on aurait diminué la valeur du commerce extérieur à cause de la disproportion entre notre pouvoir de production et notre pouvoir de consommation. Autre vérité très importante, c'est que ce sursaut économique de 1943 s'est réalisé surtout à cause des achats de matériel de guerre par le gouvernement qui a endetté le pays pour le faire et donc a créé une prospérité factice. En temps de paix la demande de matériel se faisant plus rare, le marché extérieur perdra son importance et il faudra que la commission des monnaies assure l'augmentation de la consommation domestique par le maintien du pouvoir d'achat nécessaire à la satisfaction de tous les besoins humains de tous les Canadiens. Par quel moyen? Voici: la commission des monnaies devra faire un relevé de la puissance de la main-d'oeuvre, de la puissance productive industrielle et fermière, de combien le peuple peut absorber de cette production, combien de sur plus on doit ensuite exporter et par là déterminer quel doit être le revenu de tous Canadiens qui peut travailler et ensuite quel doit être le revenu familial. Ces données détermineront le revenu national qui s'impose puis ce sera au gouvernement d'administrer les affaires extérieures et domestiques de la nation de façon à ce que l'objectif proposé soit réalisé. D'abord, réglons la question du commerce extérieur. Le B. P. C. proclame que le Canada ne doit pas donner de préférence unilatérale en matière de commerce avec l'Angleterre. Il faut mettre sur un pied d'égalité toutes les nations qui veulent traiter avec nous. Puis le gouvernement doit se servir de son autorité pour que toutes les familles du Canada puissent bien vivre. Electeurs de Nipissing, vous connaissez la valeur des promesses faites par les vieux partis capitalistes au sujet de satisfaction des besoins humains. Vous savez qu'il y a des années qu'on vous promet l'électricité dans les campagnes, un meilleur prix pour vos produits, aide à la famille et combien d'autres promesses. Vous vous souvenez cependant des années de la dépression où tant de familles étaient dans la misère noire. Les partis et gouvernements capitalistes ont commencé à s'occuper des fermiers et des ouvriers quand ils en ont besoin pour la guerre. Et encore on vous a pris vos fils, on vous a taxé, on vous a imposé rationnement et réglementation de toutes sortes. On vous a dit que vous ne pouviez même pas tuer vos propres animaux. Les consommateurs des villes ne pouvaient avec facilité acheter de vous à cause de l'embêtement des coupons de rationnement. Ne vous laissez donc pas prendre encore une fois par les promesses de ces capitalistes exploiteurs égoïstes qui ne valent rien. Ne craignez pas de changer le gouvernement actuel qui n'est qu'un gouvernement de serviteurs des monopoles et des trusts. Ne craignez pas de les remplacer par des hommes qui sont déterminés à prendre les moyens pour gouverner de haut comme le conseille Pie XI et vous obtenir justice. Voici les moyens que vous suggère le Bloc Populaire Canadien. Pour les fermiers trois principaux moyens: d'abord le gouvernement doit établir un prix raisonnable pour les produits des fermiers de façon à ce que la famille qui travaille sur la ferme puisse gagner un revenu égal au revenu des ouvriers des villes. Ensuite, le gouvernement doit encourager les coopératives de production et de distribution des cultivateurs. Et qu'on ne crie pas au paternalisme d'état quand on demande des subsides du gouvernement pour aider à la création ou à l'amélioration de coopératives. N'oublions pas que le gouvernement accomplirait un acte plus honorable en aidant le peuple qu'il doit représenter qu'en aidant des spéculateurs d'Angleterre ou des Etats-Unis à exploiter notre peuple. Les coopératives de production et de distribution certes doivent être la créature des cultivateurs eux-mêmes, mais l'Etat peut aider en fournissant des spécialistes en cette matière qui susciteraient ici la formation de cescorps sociaux et ailleurs leur redonneraient vigueur et santé par de bonnes directives. Puis l'état peut sans aucun scrupule et doit donner des subsides aux coopératives au lieu de donner des subsides aux millionnaires. Enfin le gouvernement peut aider les cultivateurs en leur fournissant l'électricité rurale. Point n'est nécessaire d'attendre après la guerre contre la Japon pour cela. Encore une fois, avant de penser à la gloire britannique ou la grandeur américaine ou russe, que notre gouvernement commence immédiatement à penser à nos fermiers canadiens en mettant fin aux restrictions sur le matériel requis de façon à laisser les gouvernements provinciaux procéder immédiatement à l'électrification des campagnes, et à la construction d'entrepôts frigorifiques au service des cultivateurs. N'oublions pas cependant que ces acivités relèveront du domaine provincial. Ce que le fédéral peut faire en cette matière c'est d'abolir les restrictions et préférences sur le matériel. Les coopératives d'une campagne mécanisée et électrifiés serait un excellent moyen de mettre les monopoles et les trusts à leur place. Cependant d'autres moyens s'imposent. Le premier c'est la nationalisation de toutes les ressources naturelles. On criera peut-être au socialisme. Disons pour l'éducation de tous ces criards qui clament les dangers du socialisme qu'il y a différence entre socialisme d'état et socialisme communautère. Les étatistes veulent s'emparer du pouvoir par la force maintenir le pouvoir par la force et asservir chaque individu de la nation aux intérêts de l'Etat. Les capitalistes prennent le pouvoir par le vol, le mensonge, la propagande honteuse et l'argent puis ils asservissent gouvernants et gouvernés encore par l'argent et la plupart du temps par les menaces et donc par la force. Force capitaliste condamnée par Sa Sainteté Pie XII dans son discours de Noël dernier. Je cite: "Cette dictature économique ne pouvait manquer d'aboutir à une exploitation indigne de la personne humaine et de la nature, à une triste et effroyable indigence chez les uns et à une opulence orgueilleuse et provocante chez les autres, à une opposition douloureuse et implacable entre les privilégiés et les indigents; maudits effets qui n'ont pas été à la dernière place dans la longue chaine de causes qui ont conduit à l'immense tragédie actuelle."

Etatisme et dictature économique sont les deux grands fléaux de l'univers. Ce qu'il nous faut c'est un juste milieu, et ce juste milieu peut et doit s'obtenir par une direction intelligente et humanitaire du gouvernement. Si la nation par son comité exécutif prend ce qui lui appartient, les ressources naturelles, elle ne fait que s'emparer de sa propriété. Il n'y a pas de mal à ça. Par cette mesure nos gouvernants se créeront une source de revenu pour pouvoir ensuite faire oeuvre de sécurité sociale. Puis ils pourront mieux diriger et faire mieux fructifier les richesses de notre sous-sol. Ils pourront arrêter l'accaparement d'immensités de forêts ou de dépôts miniers, ou arrêter les méthodes honteuses de paralyser nos forces hydro-électrique. Qu'un homme ou un groupe d'hommes pourront exploiter les ressources qui leur seront vendus, c'est très bien, nous ne les dérangeons pas. Aussitôt cependant qu'on s'aperçoit que tel individu ou telle compagnie laisse moisir des trésors qui pourraient être utilisés par d'autres, alors l'autorité reprend les forêts ou terrains non-exploités pour les confier ou les vendre à d'autres. A propos des mines par exemple, pourquoi nos hommes d'état ne pourraient-ils pas engager des géologues qui mettraient à épreuve les découvertes des prospecteurs. Après constatation de la valeur réelle de ces découvertes le gouvernement pourrait ensuite aider ces derniers à exploiter leurs découtout en se réservant un certain contrôle sur la nouvelle entreprise et tout en réservant pour le bien du trésor public une part des revenus de la nouvelle industrie en question. Ce serait un des moyens à prendre pour créer l'entreprise d'état qui serait en mesure de faire competition aux trusts et monopoles et ainsi les mettre à raison. N'oublions pas cependant que cette dernière activité relèverait encore du provincial. Tous ces moyens et combien d'autres pour obtenir un ordre meilleur font partie du programme du Bloc Populaire Canadien. Quand à l'assistance des familles nombreuses le Bloc se réjouit que cette suggestion exprimée dans un programme politique pour la première fois par les organisateurs du Bloc, soit mise en pratique par le gouvernement King. Il est évident que les libéraux, ennemis des Canadiens-français et de catholiques en général ne pouvaient pas nous donner un vrai bon système d'allocations familiales tel que proposé par le Bloc. Le prebut des allocations familiales tel que proposé par le Bloc. Le premier but des allocations, c'est d'encourager les familles nombreuses. C'est pourquoi le Bloc dit: Payons donc des primes de $8.00 par mois pour chacun des enfants de la famille sans considération de l'âge ou du nombre. Voilà un système qui serait complet. Vous voyez donc, électeurs de Nipissing, qu'au point de vue réforme sociale, le Bloc possède un programme aussi complet que n'importe quel autre parti. De plus, le Bloc nous donne la garantie que n'ayant pas eu peur d'affronter les insultes de tous les journaux impérialistes du pays, n'ayant pas eu peur d'affronter la colère et les injures de tous nos politiciens impérialistes, les C.C.F. comme les autres, pour nous défendre contre la conscription, contre les exagérations budgétaires de guerre, contre les taxes de toutes sortes, ils seront là également hommes sincères et courageux pour faire face aux exploiteurs et spéculateurs; ils seront capables de briser la force des monopoles et d'obtenir pour nous tous tant de réformes dont nous avons tant besoin. Soyons donc sérieux et votons pour le candidat du Bloc Populaire Canadien. La semaine prochaine nous parlerons des problèmes des ouvriers et des minorités.

Lionel Campeau.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

Ce qu'est le Bloc Populaire Canadien?

L'indépendance

1—Le seul mouvement politique qui réclame la rupture de tout lien impérial et l'indépendance du Canada;

L'Autonomie

2—Le seul mouvement politique qui réclame, non seulement le respect de l'autonomie provinciale, mais l'exercice de toutes less prérogatives de cette autonomie;

La famille

3—Le seul mouvement politique qui place LA FAMILLE AU PREMIER PLAN et subordonne toute la législation économique et sociale, canadienne et québecoise, à la famille et l'institution familiale, pierres angulaires de notre édifice social;

Liberté et sécurité

4—Le seul mouvement politique qui présente un programme cohérent et complet de sécurité sociale et de libération économique sur le double terrain fédéral et provincial;

5—Le seul mouvement politique qui érige un rempart efficace contre la menace grandissante du socialisme d'Etat, bureaucratique et centralisateur;

Véritable démocratie

6—Le seul mouvement politique du Canada capable d'instaurer une politique de saine liberté et de véritable démocratie, et une politique hautement familiale, parce qu'il professe sur le rôle social de l'Etat une doctrine qui tient le juste milieu entre l'Etat capitaliste, esclave du trust de l'Argent, et l'Etat socialiste, esclave de la bureaucratie, doctrine qui s'inspire du bien commun réalisé par une harmonieuse conception de la liberté et de l'autorité;

Union nationale

7—Le seul mouvement politique fondé, non pour diviser, mais pour unir les véritables Canadiens qui habitent le Canada et tous les Canadiens français du Québec et des autres provinces;

8—Le seul mouvement politique à proclamer la nécessité d'une politique pro-canadienne à Ottawa et pro-canadienne-française à Québec, sans aucunement léser les droits des autres groupes ethniques de la population.

Théâtre CAPITOL Sudbury
DIMANCHE A MINUIT - LUN. - MAR. - MER. LES 4 - 5 - 6 JUIN
Laird Gregar — George Sanders — Linda Darnell
dans
Hangover Square

Au GRAND
JEU. - VEN. - SAM. LES 31 MAI, 1, 2 JUIN
"IRISH EYES ARE SMILING"
En couleurs!
avec Dick Haymes, June Haver, Monty Woolley
Aussi: "TRIGGER TRAIL" ..... Rod Cameron, Fuzzy Knights
En plus: Caricature et chapitre 2 de la nouvelle série:
"BRENDA STARR REPORTER"
LUN. - MARDI - MERCREDI LES 4 - 5 - 6 JUIN
"GENTLEMAN JIM" ..... avec Errol Flynn
et "SHAKE HANDS WITH MURDER"
Dernières nouvelles mondiales.